

Activités spéléologiques du CAF d'Albertville

Fuente du rio Sordo - Espagne



Année 2005

Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie

Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français



Activités
Spéléologiques
du C.A.F. d'Albertville

Année 2005

Editorial



L'exploration demeure toujours l'activité principale du CAF d'Albertville. Plus de 12 km de galeries ont été découverts cette année et la part du lion revient encore à l'Espagne avec 10 100 m de première et encore de nombreux objectifs pour les expés à venir. Le réseau de la Gandara dépasse les 55 km et une traversée complète du massif devient même envisageable.

Dans les deux départements de la Savoie, la prospection et les travaux de désobstruction piétinent un peu et les résultats ne sont pas encore au rendez-vous, malgré des chantiers prometteurs. En revanche, l'activité plongée a révélé qu'il existait encore un beau potentiel notamment post-siphon comme cela a été le cas au creux de la Litorne.

L'autre bonne surprise nous vient du Grenier de Commune où le gouffre du Carré d'As nous a permis pour la première fois d'accéder au karst profond de ce massif d'altitude. Les conditions d'exploration ne sont pas très faciles (accès long, environnement hostile, risques de crue etc...) mais l'équipe est motivée et rendez-vous est déjà pris pour l'été 2006.

Un beau programme en perspective...

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2005.....	5
Explorations sur le massif de Porracolina - Cantabria (Espagne).....	27
Remerciements	49
Topographies	
Gouffre Caecilia (Glières).....	10
Gouffre de la Petite Sambuy - MS14 (Sambuy).....	12
Gouffre TN 217 (Glières).....	15
Gouffre TN 218 (Glières).....	16
Gouffre TN 219 (Glières).....	17
Gouffre TN 221 (Glières).....	17
Gouffre GP 27 (Glières)	17
Gouffre GP 36 (Glières)	23
Gouffres GP 50 et 51 (Glières)	25
Torca 1116 (Cantabria - Espagne)	33
Cueva de los Huesos - n°677 (Cantabria - Espagne)	33
Torca 1124 (Cantabria - Espagne)	34
Torca 1132 (Cantabria - Espagne)	34
Réseau de la Gandara - plan de surface (Cantabria - Espagne).....	39
Torca 1131 (Cantabria - Espagne)	40
Gouffre du Carré d'As (Grenier de Commune)	topographie hors format.
Gouffre de la Glacière (Bargy)	topographie hors format.
Index des massifs	
Arclusaz.....	26
Massif de Banges.....	5, 19, 21
Massif du Bargy et Rochers de Leschaux	5, 6, 7, 8, 17
Massif du Buet et Grenier de Commune.....	16, 18, 22, 23, 24
Massif de la Sambuy	11, 12, 14, 15, 26
Montagne du Chat, Epine.....	13
Semnoz.....	5, 6, 26
Vallée d'Ablon et plateau des Glières.....	9, 10, 11, 14, 22, 24, 25
Vanoise	24
Ardèche.....	7, 8
Var.....	8
Espagne (Cantabriques).....	27 à 41

Photo de couverture : Fuente du rio Sordo. Yan s'apprête à plonger le S1 (-47 m)(Cantabriques, province de Santander - Espagne)

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville
 Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)
 patrick.degouve@wanadoo.fr

SOMMAIRE



*La galerie du Petit Baigneur, un bel exemple de profil en trou de serrure.
Le ruisseau s'écoule 4 mètres plus bas, dans le fond du méandre surcreusé.
Réseau de la Gandara (Espagne)*

1

Compte rendu chronologique des activités 2005

D'après les notes de Patrick Degouve, Jean-Paul Laurent, Jérôme Poletti et Yann Tual (CAF - Albertville).

➤ **DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 2004**

- Bange et Prépoulin
- Participants : P. et S. Degouve, G. Gadaïni, J.P. Laurent, P. Petit, J. Poletti, H. Pujol, Y. Tual, S. Walfard + 4 pompiers

Sortie d'initiation à Prérøuge sous la direction de Jean-Paul qui nous fait visiter toute la première partie de la cavité. Le niveau est assez bas et nous allons jusqu'à la cascade de la pluie.

➤ **MERCREDI 15 DÉCEMBRE 2004**

- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Vu le froid ambiant, nous préférons nous reposer sur les faces Sud. Nous retournons donc sur le flanc du Jalouvre où nous avons repéré plusieurs porches en falaise. Nous atteignons le premier au prix d'une escalade d'une dizaine de mètres. Il est bouché quelques mètres plus loin. Nous continuons notre ascension dans un couloir escarpé qui rejoint le lapiaz incliné. Le second porche est aussi bouché. Au pied du ressaut suivant, nous trouvons une petite cavité que nous désobstruons. Dix mètres plus loin c'est fini. Plus haut, nous découvrons 2 petits gouffres de 5 et 8 mètres sans suite. Nous montons ensuite sur un lapiaz très raide, escorté par 9 bouquetins pour finalement déboucher sur le sentier de la via ferrate. Là, Dom trouve un trou à neige que nous commençons à creuser. Une plus tard nous déclarons forfait. Retour par le sentier de montée pris sous la neige et la glace.

➤ **MERCREDI 5 JANVIER 2005**

- Massif des Bauges
- Grotte de la Scierie
- Participants : Manu Tessan, Yann Tual
Nous finissons une escalade commencée par

Carlos. Manu monte de 10 m après le terminus de l'escalade, et nous débouchons sur 25 m de galerie étroite. Nous franchissons 2 étroitures et ça pince. Demi-tour et on rentre.

TPST 6h

➤ **JEUDI 6 JANVIER 2005**

- Massif du Semnoz
- Cavité explorée :
- Grotte de Banges
- Participants: Yann Tual, Manu Tessan.

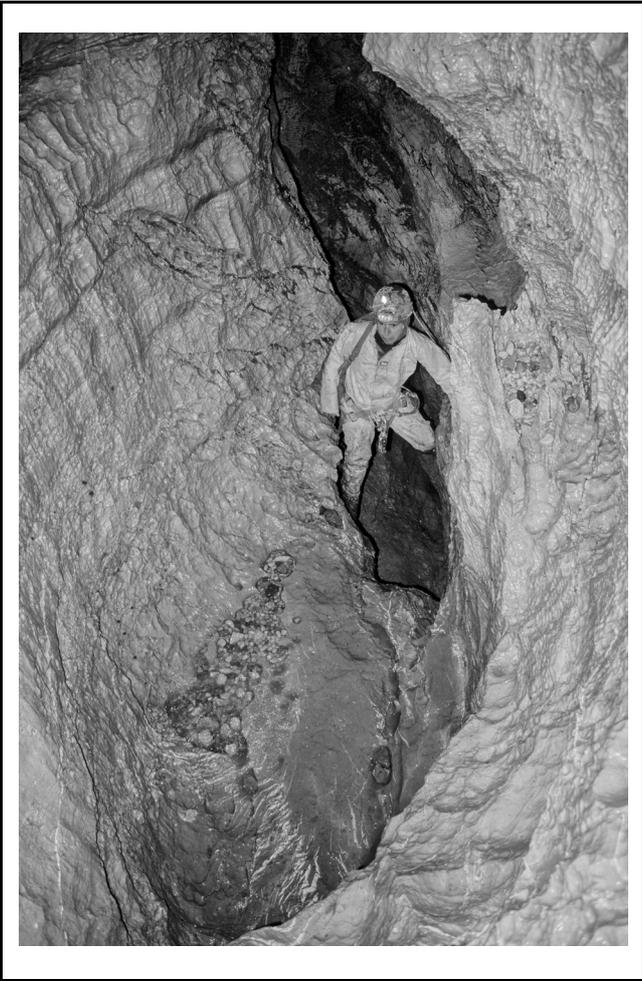
Plongée des S3, S4, S7. J'aide Manu à porter son matériel jusqu'au S8. Il s'immerge pour reconnaître une diaclase exondée dans laquelle il fixe une cordelette pour une prochaine exploration. Si le S7 « touille », en revanche, le retour dans les S3 et S4 est particulièrement agréable. Plus agréable encore est le moment où nous retrouvons nos vêtements secs et chauds après la descente du matériel dans les bois, la neige ayant rendu le terrain glissant.

TPST: 6h30

➤ **LUNDI 17 JANVIER 2005**

- Arclusaz
- Cavités explorées :
- Grotte de l'Arclusaz (N°)
- Participants : P. et S. Degouve

La neige a bien fondu en versant sud et les pentes d'herbe situées sous les falaises de l'Arclusaz sont entièrement déneigées. Nous montons donc en direction de la grotte de l'Arclusaz en passant par le sentier qui mène aux cabanes de chasseurs (Granges de Mont Benoît). Le sentier est soutenu mais assez direct (600 m de dénivelé jusqu'à la grotte). Arrivés à la Ceinture (premier petit rang de falaise), nous trouvons le câble que nous suivons jusqu'à la vire suivante. Nous longeons à gauche, le bas des falaises. Puis nous continuons à la même hauteur jusqu'après un bois situé à l'aplomb de l'angle de la falaise. Il n'y a plus de traces



Puits d'entrée de la Glacière

et nous faisons demi-tour jusqu'au premier ravin que l'on rencontre après avoir quitté le câble. Au sommet de celui-ci, nous trouvons enfin la grotte. C'est un beau tube de 50 m de long (4 x 2 m au début), qui descend dans le pendage. Un bassin siphonnant nous arrête, mais le conduit semble se prolonger sous l'eau. Il est fort probable qu'en grande sécheresse, le niveau est plus bas. Il faudrait revoir cela plus sérieusement dans l'été et prospecter également les vires arborées situées un peu plus à l'ouest. Avant de redescendre, nous continuons à longer la falaise vers l'est jusqu'à la croupe qui domine le ravin du ruisseau de la Gorge. Il est probablement possible de gagner le sommet des falaises par là en suivant le balisage blanc.

➤ **MERCREDI 2 FÉVRIER 2005**

- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
- Cavités explorées :
 - Grotte gouffre de la Glacière (N°)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

En prévision d'une pointe le week-end suivant, nous allons faire une reconnaissance jusqu'à -200 m pour vérifier l'état des équipements et l'importance de la glace dans les puits d'entrée. Nous sommes assez chargés car nous avons avec nous les cordes nécessai-

res pour tout rééquiper. L'entrée du gouffre a déjà bien changé. De nouvelles ouvertures se sont faites le long du névé et du coup nous équipons un nouvel accès. La glace qui barrait le sommet du puits suivant a pratiquement disparu et un courant d'air d'une rare violence balaye le passage devenu sec. Nous changeons la corde, l'autre étant prise dans une coulée de glace. Au bas, nous nous enfilons dans le ressaut glacé et surprise, il n'y a plus d'air. Cinq mètres plus bas le conduit est entièrement colmaté par de la glace translucide au travers de laquelle on distingue l'ancienne corde qui file vers la suite du réseau. Nous remontons dans la salle et cherchons un autre passage en traquant le courant d'air. Il nous faut guère de temps pour trouver un boyau entre des blocs pris par la glace. Nous avons emporté du matériel de désobstruction et un passage est rapidement ouvert, donnant sur un puits d'une dizaine de mètres que nous équipons dans la foulée.

Au bas, nous retombons dans la suite du réseau, au sommet du puits suivant. L'équipement est sain jusqu'à -200 m et la glace qui nous avait gênés la fois précédente a presque totalement disparu. Il en va de même à l'étranglement qui avait valu quelques sueurs froides à Pépé. Le ruisseau gelé qui l'occupait n'est plus qu'un pâle souvenir. Le conduit est absolument sec et le courant d'air glacial s'engouffre dedans. Nous faisons quand même un petit tir de confort au cas où la glace aurait la mauvaise idée de revenir. Nous ressortons, il fait jour et tout est prêt pour la pointe.

➤ **VENDREDI 4 FÉVRIER 2005**

- Massif du Semnoz
- Cavité explorée :
 - Grotte de Banges
- Participants: Yann Tual, Manu Tesson

Plongées des S3, S4, S7 et S8 jusqu'à une diaclase exondée. Escalade d'un puits de 60 m composé de 3 tronçons à peu près égaux et entrecoupés de vires. Ensuite, nous explorons 15 m de galeries en aval et sommes stoppés par un siphon étroit mais plongeable. En amont, nous explorons 15m de galerie. Un petit affluent en vient qui se jette dans le puits. Toute la hauteur de la galerie est remplie de fistuleuses de 1m.

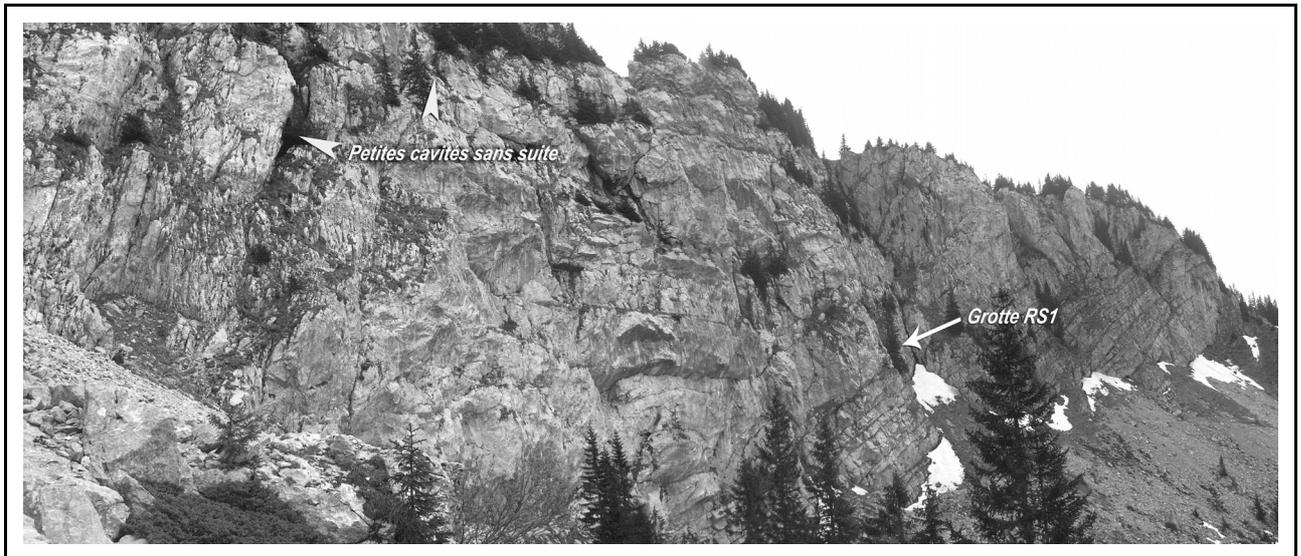
Tout l'escalade a été menée en libre par Manu après la perte du foret à la pose du 1^{er} spit.

TPST : 12h

➤ **DIMANCHE 6 FÉVRIER 2005**

- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
- Cavités explorées :
 - Grotte gouffre de la Glacière (N°)
- Participants : D. Boibessot, P. Degouve, J. Palissot, Y. Tual

Nous entrons dans le gouffre vers 8 h 30. Le courant d'air est toujours aussi violent et il a le gros avantage d'avoir séché le conduit bien au-delà du méandre des Eléphants Roses. Du coup, la progression est nettement plus facile : les puits ne sont pas arrosés,



Prospection dans les rochers de Salins (Chaîne du Bargy) : beaucoup de porches, mais des résultats décevants...

le méandre ne glisse pas et les cordes glaiseuses sont devenues seulement poussiéreuses. Il nous faut un peu moins de 3 heures pour attendre le stock de matériel à - 400 m. Celui-ci a beaucoup souffert. Pendant que Yann et Pépé filent devant pour attaquer la désobstruction du fond, Patrick et Dom commencent la topo. Le passage bas dans lequel disparaît le ruisseau est vite franchi. Mais derrière, la suite est guère réjouissante car le cours d'eau s'enfile dans un étroit conduit encombré de blocs et sans air. Après une heure de désobstruction, il faut se résigner, la suite ne sera pas par ici. Nous nous replions vers l'amont. Yann franchit avec brio la petite cascade amont et nous lui emboîtons le pas. Pas pour longtemps, car là aussi, le conduit se rétrécit pour devenir difficilement pénétrable. C'en est donc terminé pour cette partie là de la cavité. En remontant, nous explorons une petite galerie fossile terminée par des remplissages importants et qui pourrait correspondre à un court tronçon du collecteur fossile entrevu en amont. Vers 17 h 30 nous entamons la remontée et le déséquipement du gouffre. Ce dernier est effectué jusqu'à l'entrée du méandre. Nous ressortons vers 22 h 30 après 14 h 00 d'explo.

➤ **MERCREDI 18 MAI 2005**

- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Dom a repéré plusieurs cavités sur le versant nord de la Pechta. Quelques névés subsistent, mais l'accès est possible. Nous montons donc avec tous le matériel de désobstruction sous un ciel chargé. La météo n'est pas très favorable aux courants d'air. Lorsque nous parvenons à l'entrée de la cavité, celui-ci est inexistant et neige et glace occupent l'orifice. Nous faisons deux tirs. A l'issue du second, nous parvenons à passer mais la ventilation n'est pas suffisante pour chasser efficacement les gaz. Un coup d'œil très fugitif nous

permet d'entrevoir un ressaut de 4 à 5 mètres. Nous le descendons et apparemment il n'y a aucune suite évidente. Il faudra toutefois revenir en été afin de vérifier d'où provient le courant d'air qui avait poussé Dom à revenir. Au retour, nous passons par la tanne Frede que nous visitons jusqu'à la salle du Pain de Sucre.

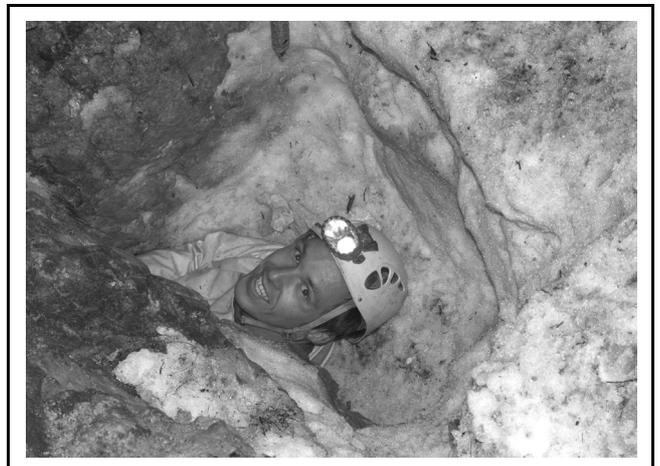
➤ **JEUDI 5 AU DIMANCHE 8 MAI 2005**

- 19° rassemblement spéléo du CAF à Val-lon Pont d'Arc
- Participants : J.P Laurent, J. Poletti, Guy Neaux, E. Buno, Gilles, Valérie, Corentin Pointillat, Pascal Gourdet.

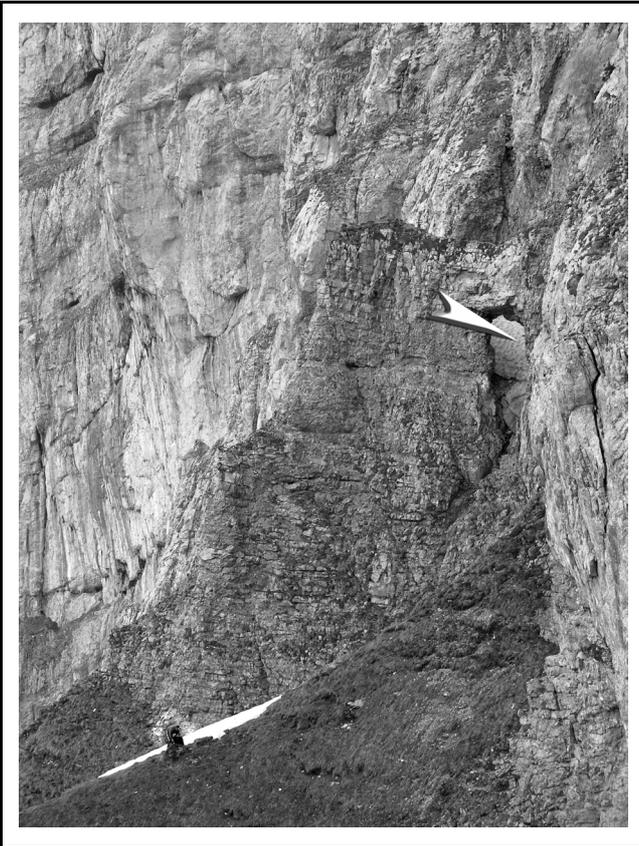
➤ **VENDREDI 7 MAI 2005**

- Participants : P. Gourdet, J.Poletti, E. Buno, J.P. Laurent
- Traversée Despeysson-Grotte de Saint Marcel.

Belle série de puits avec ensuite de nombreux



Marc dans l'étroiture du RS1



Le trou souffleur à l'envers du Grand Bargy, et au sommet de pentes d'herbes vertigineuses.

ses galeries avec de gros volumes. Dans une partie labyrinthique, nous avons tourné 1h avant de retrouver le fil des galeries. Nous avons apprécié de retrouver le soleil à la sortie de Saint Marcel.

TPST : 6h45 Dénivellé : 120m Longueur > 5km

➤ **SAMEDI 8 MAI 2005**

- Participants : J.P Laurent, Guy Neaux, E. Bunoz.

Randonnée pédestre pour découvrir le Rieu-sec, un cours d'eau à sec, parsemé de grosses marmittes. Le soir, repas du rassemblement : 430 couverts.

➤ **SAMEDI 21 MAI 2005**

- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
- Participants : P. et S. Degouve

Suite à notre exploration de mercredi, nous décidons d'aller faire une petite reconnaissance dans les rochers de Salin, situés au-dessus de la résurgence. Nous repérons plusieurs orifices dans les falaises nord-ouest, mais le matériel fait défaut et il faudra revenir.

➤ **LUNDI 23 MAI 2005**

- Var
 - Cavité explorée :
 - Source des Rampins
 - Participants : Nadira Segrouchi, Yann Tual
- Signalement aux services Archéologiques du

Var de vestiges d'habitations en partie troglodytes dans la falaise au lieu dit les Tufs. Trous de Bouline, bassins, cavités creusées près de la Grotte des Rampins et de la source des Rampins.

➤ **MARDI 24 MAI 2005**

- Massif du Siou Blanc
- Cavité explorée :
 - Source du Ton ou « Boudou »

Participants : Nadira Segrouchi, Yann Tual
Désobstruction à l'éclateur d'une étroiture, son franchissement permet d'accéder à un méandre étroit semblant s'élargir quelques mètres plus loin... à revoir.

➤ **SAMEDI 28 MAI 2005**

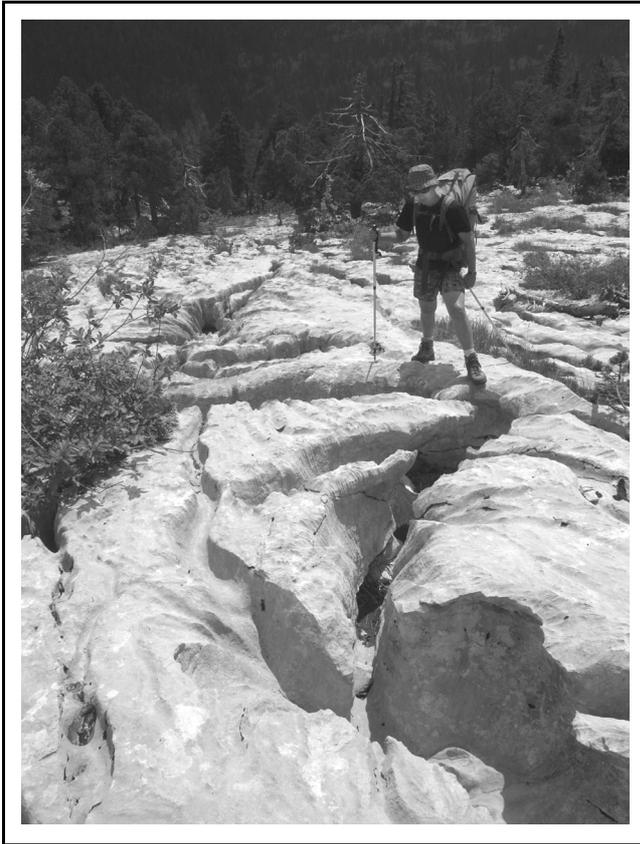
- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
 - Participants : P. et S. Degouve, M. Lamour
- Nous retournons aux Rochers de Salin avec

suffisamment de matériel pour atteindre les trous en falaise. Le premier (RS1) semble déjà connu (traces de désobstruction). C'est une belle ouverture (2 m x 3 m) qui communique avec un gouffre s'ouvrant sur une vire une dizaine de mètres plus haut. Un névé occupe le fond mais une étroite fissure laisse échapper un léger courant d'air. Nous entamons une désobstruction entre la neige et la roche et au bout d'une bonne heure Marc parvient à se faufiler dans ce qui s'avère n'être qu'une sorte de brèche entièrement comblée par des cailloutis. Nous attaquons ensuite une seconde escalade dans un couloir situé à droite du cirque. Le résultat est assez décevant et il s'agit souvent de simples abris sans suite. Plus à gauche, une troisième ascension plus délicate se solde également par des fissures et des renforcements sans suite. Nous décidons alors de descendre le long des falaises afin de retrouver la grotte de Paradis signalée dans l'inventaire des rochers de Leschaux. En chemin, nous découvrons un petit trou souffleur tapissé de glace qui mériterait une petite désobstruction (RS2). Plus loin, nous croisons plusieurs porches sans suite et parvenons à retrouver la grotte. Malheureusement, malgré la chaleur extérieure, il n'y a aucun courant d'air sensible.

➤ **DIMANCHE 29 MAI 2005**

- Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. Lamour

Il nous faut un peu plus d'une heure pour accéder à la grotte de Montarquis. Il fait particulièrement chaud et nous avons emporté un imposant matériel de désobstruction. Arrivés à la grotte, nous sommes frappés par la violence du courant d'air. Celui-ci vient des différentes extrémités de la grotte. Nous les revoyons donc un à un. A droite, le méandre remontant est tapissé de glace et les escalades dans les ressauts remontant sont assez délicates à négocier. En quelques minu-



Sur les lapiaz du Mont Terret, vers le S.C.V. 4 (MT 219)

tes, nous sommes frigorifiés et de toute façon, la suite mériterait plusieurs tirs. Le point bas de la grotte souffle également mais là, ce sont des blocs qu'il faut remonter. C'est sans doute le point le plus intéressant de la cavité. Du côté de la trémie amont, il y a aussi beaucoup d'air, mais la trémie n'est pas très belle et puis c'est un amont. Nous revisitons un petit conduit supérieur atteint par une courte escalade, mais de ce côté, il n'y a rien à faire. Nous nous promettons de revenir car le courant d'air est remarquable, mais les conditions pour travailler nécessitent d'être mieux équipés. Nous profitons du temps qui nous reste pour aller voir une grotte découverte par Dom sur les vives exposées de l'autre versant. L'accès est en soi assez éprouvant pour le moral car il faut traverser des pentes d'herbes vertigineuses, inclinées à près de 45°, et qui filent tout droit sur la vallée de Morsullaz, quelques 700 m plus bas. Le sol est humide, les herbes sont encore couchées par la neige hivernale et il reste quelques névés dans les vallons. Il n'y a guère que Dom pour être à l'aise dans cet environnement. Avec Patrick, ils accèdent tant bien que mal à la grotte et effectuent un tir dans un conduit bas, balayé par un courant d'air glacial. Ce dernier nettoyé, ils parviennent au bord d'un puits spacieux mais tapissé de glace. Un tir de confort sera encore nécessaire pour le descendre. Retour rapide à la voiture par le versant sud, tandis que Dom descend directement sur Morsullaz par les pentes herbeuses au prix de quelques sueurs froides. Mais il aime ça...

➤ **DIMANCHE 5 JUIN 2005**

- Participants : J.P. Laurent, J. Poletti, Gilles Gadani et 20 personnes dont beaucoup d'enfants.

Sortie d'initiation à la grotte de Morette
TPST : 2h30

➤ **MERCREDI 8 JUIN 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Participants : P. et S. Degouve

Nous retrouvons notre matériel laissé dans un bidon étanche depuis 6 mois à l'entrée du gouffre Caecilia. Tout est à peu près en ordre et nous descendons aussitôt dans le gouffre afin d'effectuer l'escalade au sommet du P.60. Il y a pas mal de glace mais cela ne gêne pas l'équipement des premiers puits. La traversée est un jeu d'enfant et, après un court éboulis, nous débouchons dans une belle galerie fossile. Un second puits, peu profond nous oblige à équiper une seconde traversée afin d'atteindre la suite du conduit. Celle-ci remonte doucement dans le pendage et se ramifie assez rapidement. Nous descendons un autre puits de 17 m, mais sans suite. Juste avant, nous désobstruons une galerie occupée par un épais remplissage. Une heure plus tard, l'obstacle est franchi et un joli conduit est reconnu jusqu'à un petit puits de 5 m sans suite. Nous descendons encore un puits d'une douzaine de mètres et dressons la topographie (environ 200 m) avant de déséquiper. Nous bivouaquons le soir dans la vallée d'Ablon.

➤ **JEUDI 9 JUIN 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :

- (N° SCV 1)
- (N° MT 217)
- (N° MT 216)
- (N° MT 212)
- (N° MT 213)
- (N° MT 214)
- (N° MT 215)
- (N° MT 211)
- Gouffre Marylène (N° T 6)
- (N° SCA 32)
- (N° SCA 31)
- (N° T 2)
- Gouffre de l'Estomac (N°)

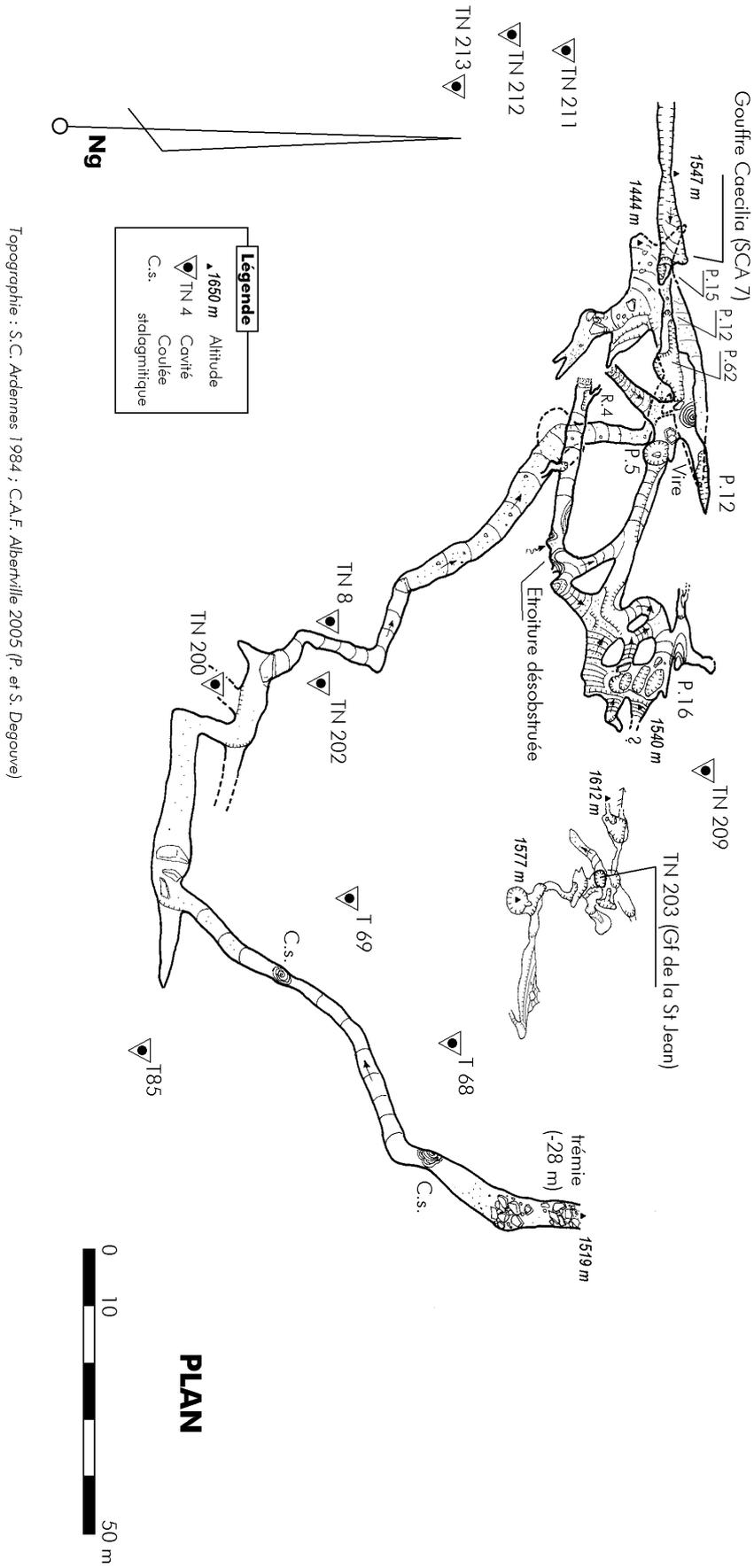
- Participants : P. et S. Degouve

Nous changeons de versant et partons en prospection sur les flancs du mont Terret. Nous repérons un bon nombre de trous qui seraient à revoir et dont l'exploration date de plus de 25 ans. Nous en découvrons d'autres, non marqués mais pas forcément non explorés. Il faudra faire le tri, mais ce travail de localisation paraît indispensable avant toute chose car certaines coordonnées sont décalées de plusieurs centaines de mètres.

Gouffre Caecilia

Massif de Tête Noire

Plateau des Glières



Topographie : S.C. Ardennes 1984 ; C.A.F. Albertville 2005 (P. et S. Degouve)

➤ **SAMEDI 11 JUIN 2005**

- Massif de la Sambuy
- Cavités explorées :
 - (N° MS 114)
 - Trou des Albertillois (N° MS 24)
 - Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)
 - (N° MS 4)
- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, J.P. Laurent

Etienne, Patrick et Sandrine montent au MS 14 pour revoir le fond et éventuellement reprendre les travaux. Le petit ressaut dans le puits terminal est vraiment très étroit et il n'y a pas vraiment d'air. Après moult hésitations, nous décidons d'abandonner les travaux. Nous terminons la topo puis déséquiperons ce trou qui paraissait si prometteur et qui se termine à -88 m seulement. Jean-Paul attend à l'entrée et toute l'équipe redescend au refuge en prospectant un peu et en revoquant quelques trous dont le MS 114 et le MS4. Nous allons ensuite au MS 24 pour revoir un boyau repéré par Jean-Paul. C'est amont, mais en revanche il ne serait pas inintéressant de revoir la base du P.20 (Courant d'air ?).

➤ **DIMANCHE 12 JUIN 2005**

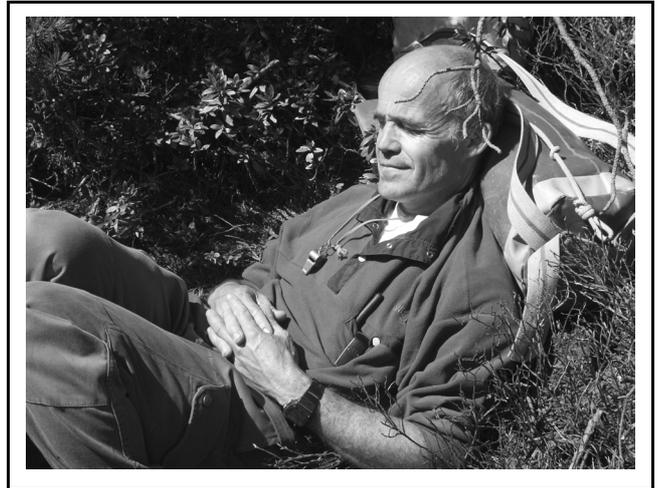
- Massif de la Sambuy
- Cavités explorées :
 - Grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, Y. Tual

Yann nous a rejoint à l'aube et à quatre nous retournons dans le MS 6 afin de revoir le boyau du fond. Le conduit est vraiment petit malgré le courant d'air assez net. Le travail est vraiment important et là aussi, nous décidons d'abandonner les travaux. Nous plions bagages et déséquiperons tous les puits. Il va falloir trouver de nouveaux objectifs sur la Sambuy.

➤ **JEUDI 23 JUIN 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
 - (N° MT 217)
 - (N° SCA 26)
 - (N° SCA 28)
 - (N° MT 218)
 - (N° MT 222)
 - (N° MT 220)
- Participants : P. et S. Degouve

Cette fois-ci, nous montons directement sur le lapiaz juste à la sortie de la forêt. En un peu plus d'une demie heure, nous sommes sur le plateau. Après avoir visité une petite grotte sans grand intérêt (MT 218), nous retrouvons les gouffres SCA 26 et 28 signalés comme ayant du courant d'air. Sandrine les descend tous les deux. Effectivement, dans chacune de ces cavi-



Le repos du guerrier...

tés, il y a un très net courant d'air aspirant, mais les conduits deviennent très étroit et nécessitent de gros travaux. Nous explorons d'autres gouffres sans intérêt. Patrick pense avoir découvert un nouveau gouffre avec un superbe puits d'entrée de 60 m. Mais très rapidement, il s'aperçoit qu'il s'agit du SCV 4 (-76m). Il y a de l'air, mais la corde manque. Pour terminer la journée, nous prospectons vers le nord. C'est très tourmenté, mais nous découvrons quand même un nouveau gouffre le MT 222.

➤ **DIMANCHE 26 JUIN 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
 - (N° MT 220)
 - (N° MT 224)
 - (N° MT 221)
 - (N° MT 223)
 - (N° MT 218)
 - (N° MT 222)
- Participants : P. et S. Degouve

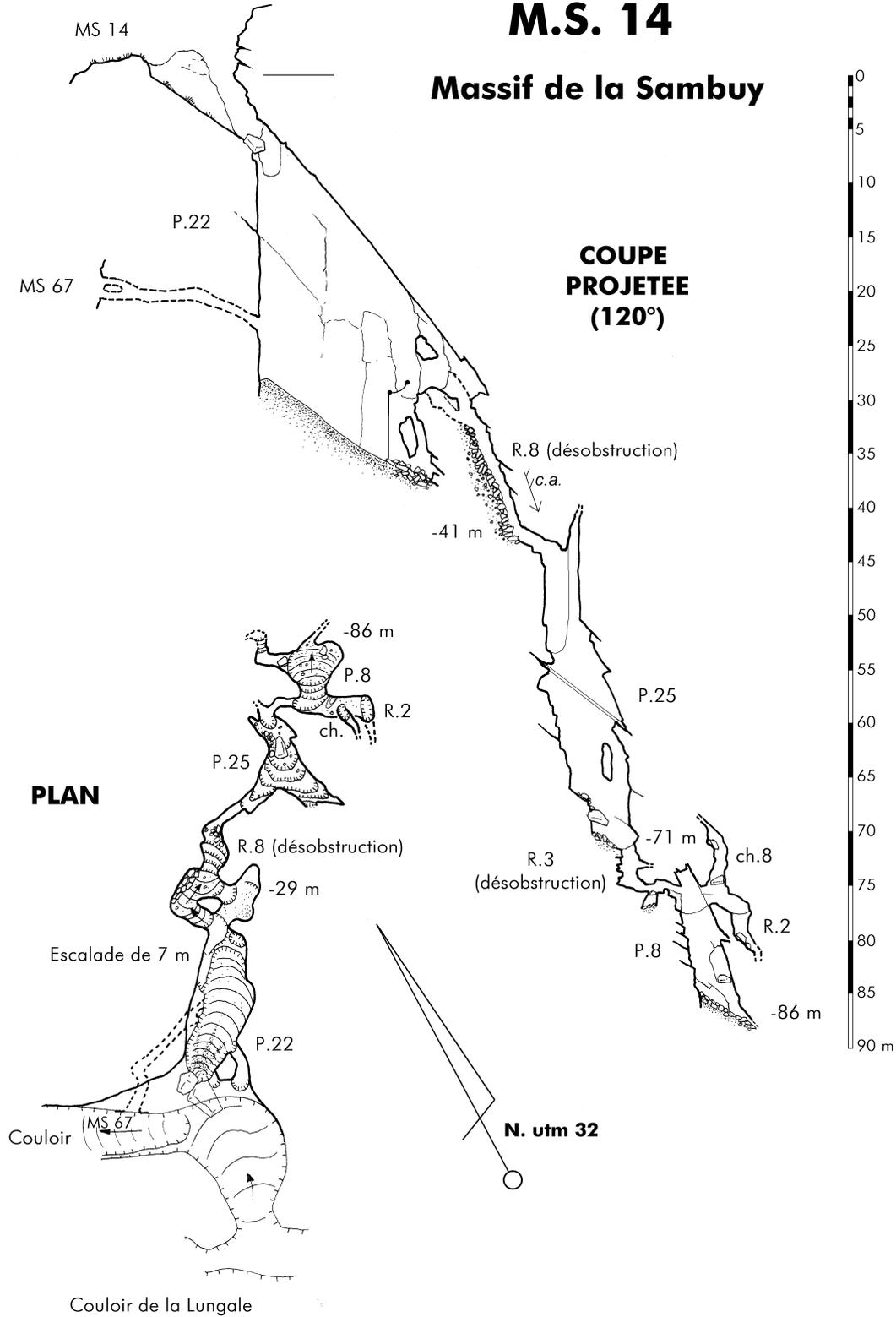
Nous retournons au SCV 4 avec suffisamment de corde. Patrick descend au fond et s'arrête comme les premiers explorateurs (1976) sur un méandre fortement aspirant. C'est intéressant, mais il y a du boulot. Nous explorons encore quelques gouffres du secteur, mais sans grand intérêt. Sandrine descend ensuite le MT 222, mais il est bouché à -28 m. Nous finissons la journée en prospectant les crêtes sans grand résultat.

➤ **DIMANCHE 26 JUIN 2005**

- Massif de la Sambuy
- Cavité explorée :
 - Exurgence des Romains
- Participants : Eric David, Patrick Vajda, Lionel Piroux, Nadia Bamakidji, Stéphane Kleinmann, Julien, Christine et Etienne, Laney Olivier, J.Claude Pina, J.Claude

Gouffre de la Petite Sambuy M.S. 14

Massif de la Sambuy



Topographie : CAF Albertville 2004 - 2005 (E. Bunoz, P. et S. Degouve)



Désobstruction dans la source des Romains. Un talus de galets rebouche régulièrement l'étranglement d'entrée et menace de glisser à tout moment. (Photo E. Champelovier)

Ancelin, Xavier Meniscus, Laurent Bron,
Aline José, Yann Tual

Sous un soleil radieux, nous nous sommes tous retrouvés à la fontaine des Romains.. Ceux de la Drome, de l'Isère, de la Haute Savoie et de la Savoie pour un sympathique barbecue et une bonne séance de désobstruction. Résultat, 2 ou 3 m cube de galets extraits de la source qui s'était rebouchée. Nous effectuons aussi une petite évacuation des blocs issus de la dernière séance dans la petite cavité de l'autre coté de la rivière. Rien de très évidant n'apparaît.

➤ **JEUDI 30 JUIN 2005**

- Montagne du Chat, Epine et Mont Grele
- Cavité explorée :
 - Grotte de la Conche
- Participants : N. Segrouchi, Y. Tual, P. et S. Degouve

La sécheresse sévit déjà depuis plusieurs semaines et nous en profitons pour aller voir la grotte de la Conche, non loin du lac d'Aiguebelette. En lisant les comptes rendus d'exploration, nous ne sommes pas persuadés de passer car il semble que les voûtes mouillantes ne se désamorcent que de façon exceptionnelle.

Cependant, à l'entrée, nous sommes accueillis par un très net courant d'air soufflant. Nous enfignons quand même les néoprènes. Le lac d'entrée a totalement disparu. Nous commençons par visiter la branche de droite qui se développe après une courte voûte mouillante. Puis nous partons vers l'amont. Toutes les voûtes sont désamorcées et passent sans difficulté. Le courant d'air est assez fort et nous guide dans les passages délicats. Au bout d'environ 2 heures, nous parvenons dans la grande galerie (Rotonde). Nous jetons un coup d'oeil dans l'aval et constatons qu'il y a encore des traces de pas dans le sable ce qui n'est pas le cas dans l'amont. En crue, l'eau doit enoyer totalement l'amont puis se déverser dans la galerie d'accès et sur le bord de la galerie aval, ce qui fait quand même une montée des eaux de plus de 30 m par rapport au niveau d'aujourd'hui. La galerie en amont est très belle (4 m x 10 m par endroit) et descend régulièrement jusqu'à un ressaut de 7 m. Elle suit une faille bien marquée en amont de laquelle se trouve le deuxième réseau remontant. Au bas du ressaut, il faut encore descendre entre des blocs pour atteindre ce qui devait être le départ du siphon. Celui-ci est entièrement sec et occupé par un imposant remplissage sableux. La galerie continue de descendre, butte sur une étroiture de sable. A gauche, un ressaut

remontant de 4 mètres conduit à deux puits parallèles de 4 à 5 m. Pour les éviter nous creusons l'étranglement de sable et parvenons au sommet d'une pente inclinée à 40° sur une dizaine de mètres. Au fond il ne reste plus qu'un espace de quelques centimètres entre le sable et la voûte, mais il n'y a toujours pas de trace d'eau. Une désobstruction semble quasiment impossible vu la masse de sable à dégager et la forte pente du talus. Quant au courant d'air, il semble venir principalement de la cheminée située au-dessus du ressaut de 7 m (la cascade ?). Sans matériel pour les puits, nous ne pouvons pas revoir les réseaux supérieurs. Ce sera pour une autre fois. Nous ressortons en une heure environ.

TPST : 6 H

➤ **DIMANCHE 3 JUILLET 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - N° MT 219

• Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual

Nous remontons au SCV 4 (MT 219). Le puits d'entrée est rééquipé et nous allons directement au fond pour effectuer un premier tir. Le courant d'air aspirant est assez fort et il évacue rapidement les gaz. Nous effectuons un second dans la foulée qui nous permet d'avancer de près de 3 m. Nous commençons à forer les trous pour un troisième, mais les accus sont à plat et il faudra revenir. Il semblerait que le méandre s'agrandisse un peu, deux mètres plus loin. Il faut bien se motiver.

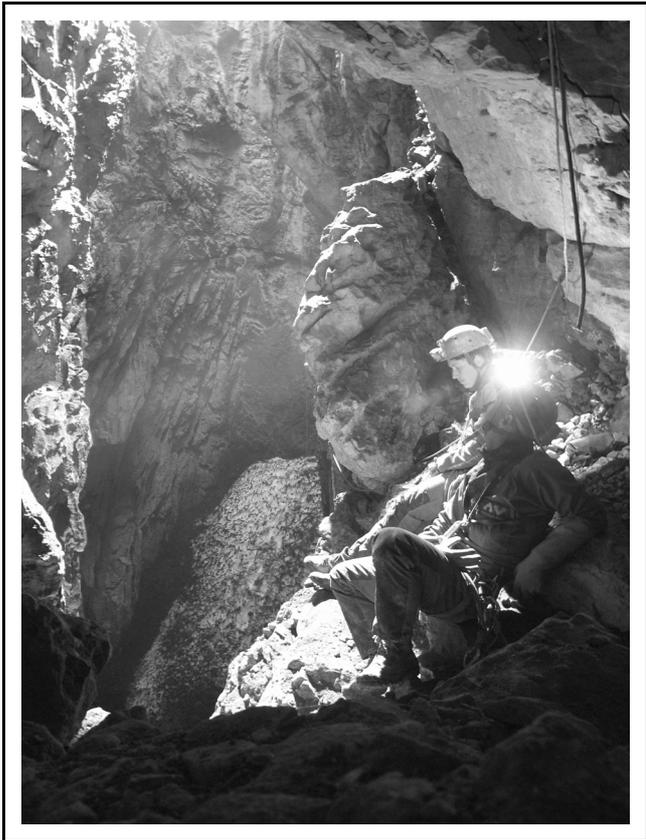
TPST : 6 H

➤ **MARDI 5 JUILLET 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - (N° TN 216)
 - (N° T 98)
 - (N° TN 214)
 - (N° TN 215)
 - (N° TN 219)
 - (N° TN 217)
 - (N° TN 218)

• Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons sur le flanc nord ouest de Tête Noire. Pour cela, nous empruntons le petit sentier qui prend naissance juste avant le chalet d'alpage. Avant d'arriver sur le lapiaz, des bandes de marquage de chantier attire notre attention. Elles conduisent au gouffre des Eclopés dont le positionnement était très approximatif. Nous en profitons pour le localiser au GPS puis nous poursuivons la prospection en suivant le même niveau jusqu'au sentier de l'Arpettaz. En chemin, nous découvrons quelques cavités à revoir avec du matériel. Mais rien d'extraordinaire.. Nous revenons ensuite en direction du Cæcilia en longeant le versant une centaine de mètres plus haut. Dans la zone la plus boisée, nous découvrons plusieurs belles entrées dépourvues de marquage. Faute de matériel, nous ne pouvons



Au bas du puits d'entrée du MS 14 (Massif de la Sambuy)

descendre ces puits. En fin de journée nous parvenons au Cæcilia ou nous récupérons une partie du matériel laissé là depuis un an.

➤ **VENDREDI 15 JUILLET 2005**

- Massif de la Sambuy
- Cavités explorées :
 - MS112
- Participants : J.P. Laurent, F. Chauvin, Ch. Devin .

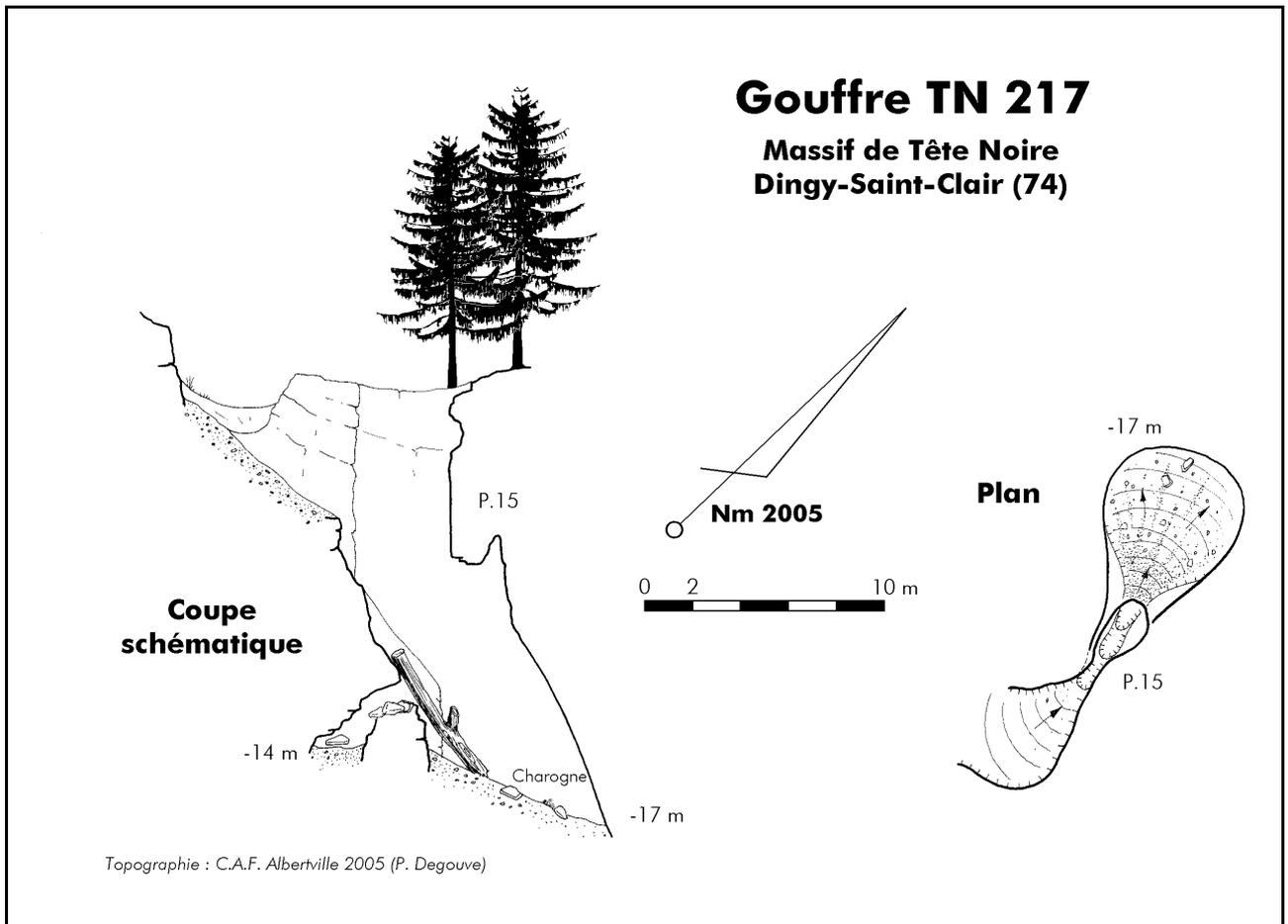
Situation : secteur à l'ouest de la combe des Avalanches, et à 25 m du MS 145.

Nous désobstruons aux cartouches pendant 2h une petite fissure avec courant d'air aspirant. Après 5 m, c'est impénétrable. Le courant d'air provient du MS 145, 20 m plus bas. Cependant, il faudrait revoir le méandre à gauche de l'entrée.

➤ **SAMEDI 16 JUILLET 2005**

- Cavités explorées :
 - MS 115
- Participants : Ch. Devin, F. Chauvin, J.P. Laurent.

Nous partons pour désobstruer le MS 51. En cours de route, Christian ne se sent pas pour l'explorer. Il préfère rester en surface et remonter les vires herbeuses dans le secteur du 51. Il nous appelle très vite, car il a découvert une petite entrée à 15m en paroi, dissimulée derrière un bosquet de sapins avec un courant d'air



aspirant. Il demande une corde et de l'aide pour dégager des blocs. Il n'en faut pas plus pour le rejoindre. Après plusieurs lancés de corde, nous arrivons à l'atteindre et nous remontons sur une corde fixe jusqu'à lui. De là nous dégageons les quelques blocs qui barrent l'entrée. J.Paul descend le premier dans un conduit en forme de boîte au lettres sur 15m et 8m de profondeur, la suite devient de + en + pentue, et un pincement empêche toute progression. Néanmoins, le courant d'air aspirant nous motive. Fred effectue à son tour la descente pour élargir aux cartouches les blocs gênants. Au bout de 2 h, il y a encore pas mal de boulot, et nous décidons de remonter en laissant sur place la corde en paroi pour repérer et accéder au trou lors de futures explorations.

Fred redescend au refuge et nous allons prospecter avec Christian en direction du col des Fenêtres. Christian repère une doline à 20m du MS 20 bouchée par des pierres. En enlevant quelques une, il sent un courant d'air aspirant. Une petite désobstruction laisse deviner sous nos pieds une cavité. A revoir

De son côté, Jean Paul retrouve le MS 99 dont le marquage est pratiquement effacé. Il se trouve au-dessus du MS 10 à 50m. Je relève sa position.

Christian repère une autre entrée à 40m du MS 13 avec un courant d'air aspirant. Nous le marquons MS 116. Arrivés au col des Fenêtres, nous effectuons une courte prospection de l'autre côté des arêtes sur les vires. Il faudra revenir.

Le soir retour au refuge Christine, Camille et des amies à elle nous rejoignent pour la soirée.

➤ DIMANCHE 17 JUILLET 2005

- Cavités explorées:
- MS 116
- Participants: J. Poletti, J.P. Laurent, Ch. Devin, F. Chauvin.

Jérôme nous rejoint vers midi, Christine et les enfants redescendent à pied.

Nous remontons au MS 116 trouvé la veille. En cours de route, nous retrouvons le MS 92 et le MS 91. Prise des coordonnées GPS.

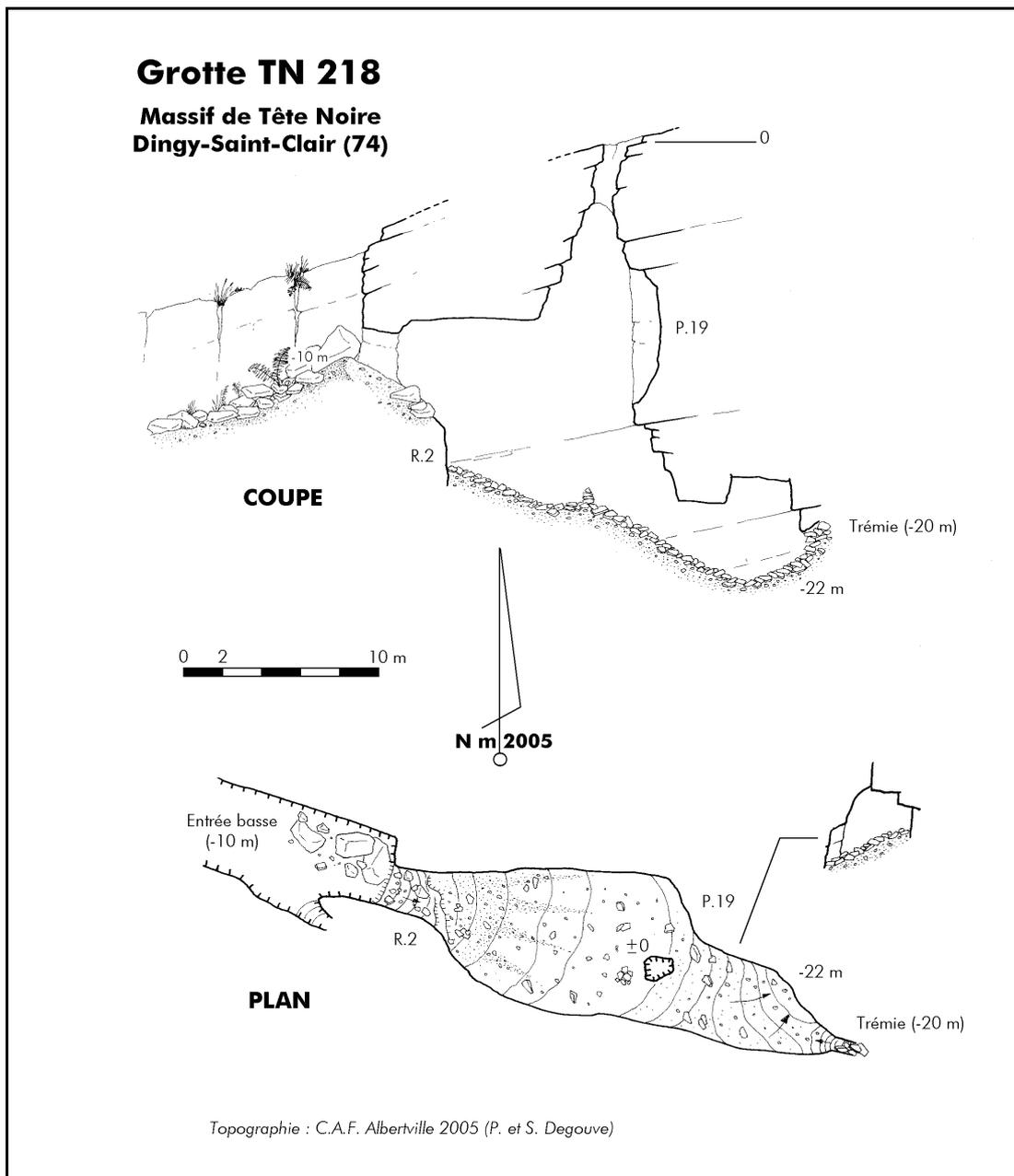
Pendant que Christian et Fred commencent à creuser, Jérôme et Jean Paul redescendent le MS 99 repéré la veille. L'entrée de 1 m sur 0,70 donne sur un puits de 9m dont le fond est bouché par des pierres sans courant d'air.

Du côté du MS 116, le trou continue, étroit mais prometteur, il faut encore élargir.

Notre mini camps se termine, plein d'espoir et nous envisageons pour l'été 2006 de faire un camp avec le club de Carpentras fin juillet 2006.

➤ MERCREDI 27 JUILLET

- Grotte de Seythenex
- Participants: J. Poletti, J.P. Laurent, 6 guides de la grotte.



Visite des réseaux supérieurs et de l'Inattendu. TPST : 2h

➤ **MARDI 23 AOÛT 2005**

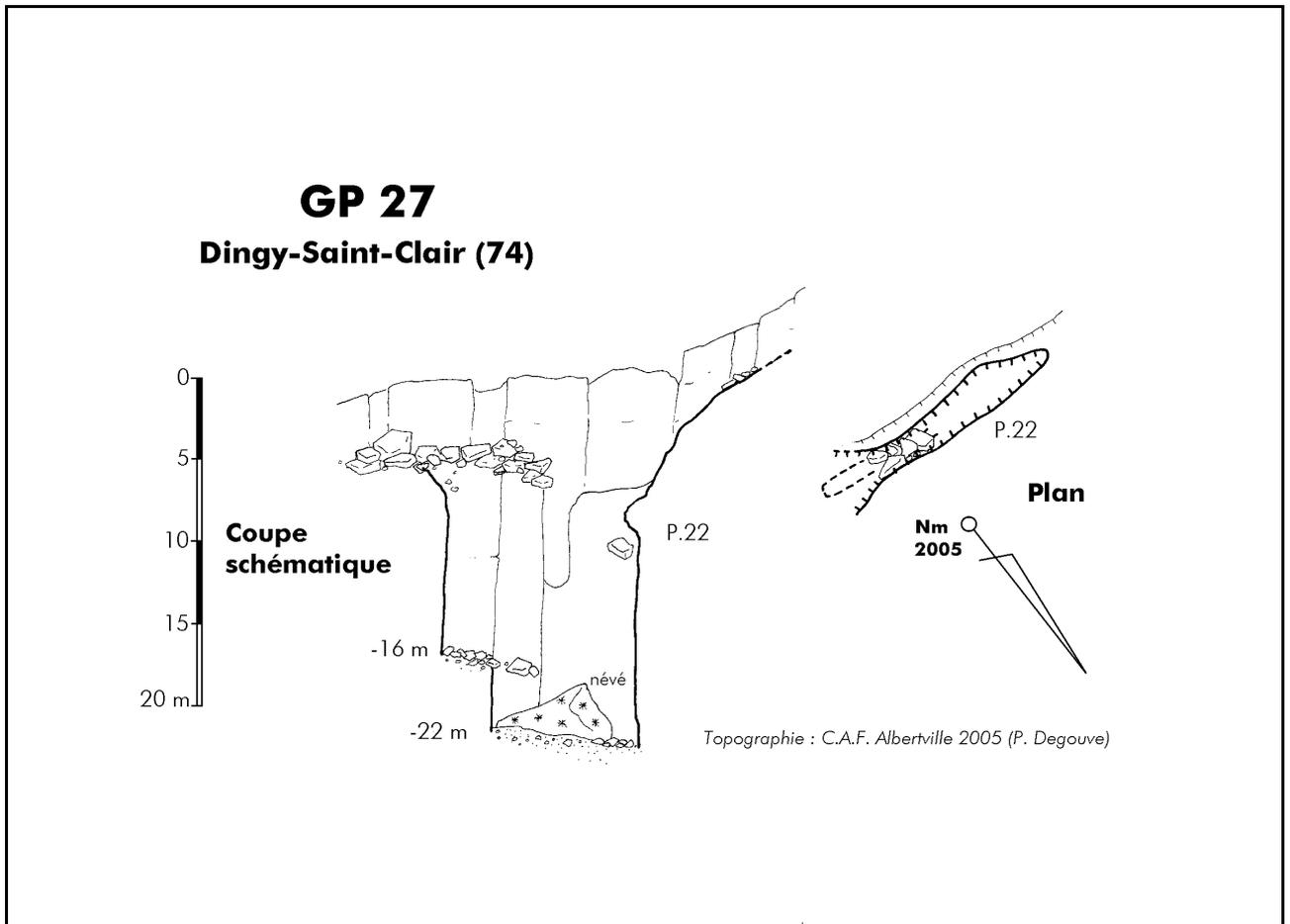
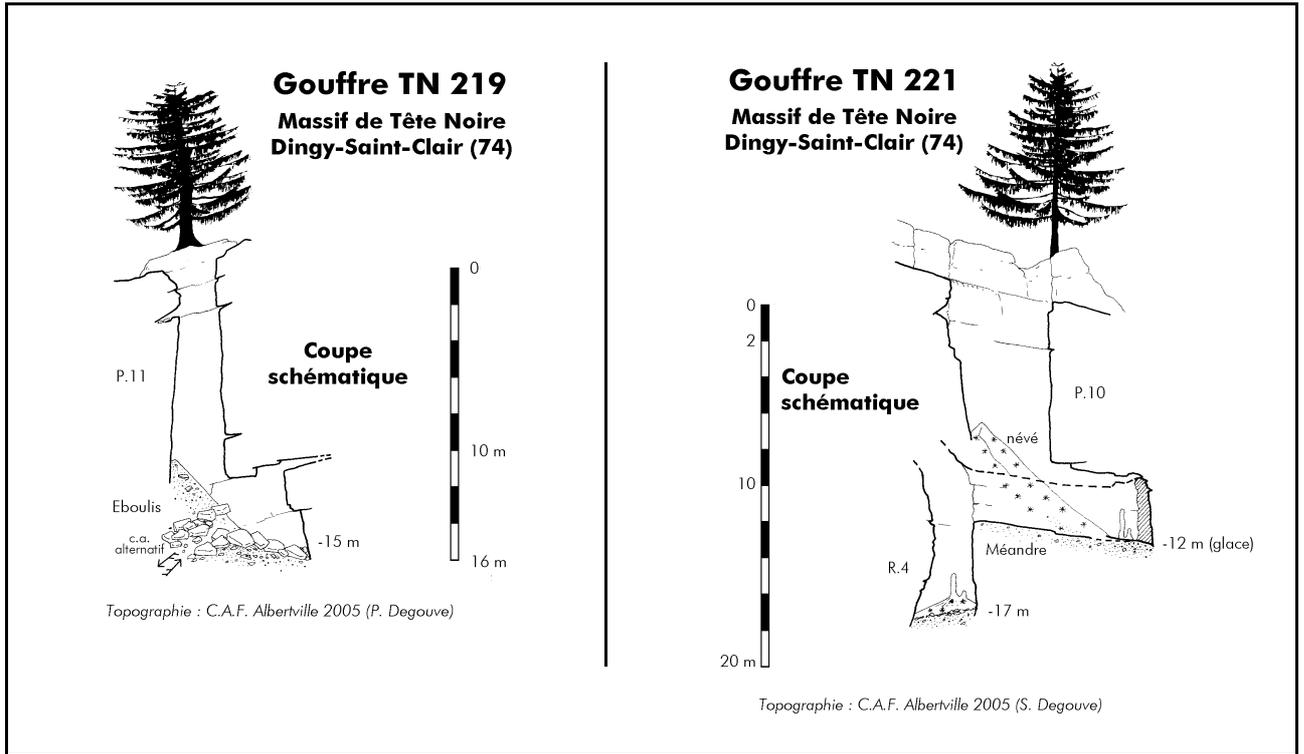
- Buet, Grenier de Commune
- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

Après 3 jours d'attente en raison du mauvais temps, nous décidons enfin de démarrer notre camp au Grenier de Commune. Une éclaircie est annoncée mais l'indice de fiabilité est faible. Nous sommes montés la veille au refuge de Grenairon sous une pluie diluvienne. Ce matin, le ciel est dégagé mais sur l'arête de la Cathédrale, les nuages et le brouillard font à nouveau leur apparition. Lorsque nous parvenons au col du Génévrier, le plafond est assez bas mais à 11 heures,

l'hélicoptère est au rendez-vous et effectue une dépose éclair. Il ne reste plus qu'à acheminer les quelques 250 kg de matériel vers le gouffre du Carré d'As où nous comptons implanter notre bivouac. Pour le moment, nous ne sommes que 4 et il nous faudra 3 voyages chacun pour effectuer ce convoi. En fin de journée, il pleut à nouveau ; Frantz et Thomas nous rejoignent dans le brouillard et sous un crachin tenace.

➤ **MERCREDI 24 AOÛT 2005**

- Buet, Grenier de Commune
 - Cavités explorées :
 - Gouffre du Carré d'As (N° D 35)
 - Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet
- Ce matin le ciel est dégagé. Une première



équipe (Dom, Christophe et Sandrine) descend dans le gouffre du Carré d'As et prend un peu d'avance pour équiper. Une heure et demie plus tard, les autres les rejoignent en dressant la topographie. Le puits qui nous avait arrêté l'année précédente se poursuit par un méandre descendant et un puits de 20 m. Visiblement, c'est dans ce dernier que le volume semble le plus important. Le conduit prend la forme d'un méandre assez étroit suivi d'un puits arrosé. A six, nous sommes trop nombreux pour être efficace et surtout pour éviter les attentes glaciales et humides. Dom et Frantz ressortent. Les autres poursuivent dans un méandre toujours étroit et très sinueux. Après un nouveau puits d'une dizaine de mètres, ils s'arrêtent une vingtaine de mètres plus loin lassés de n'accumuler que des visées de l'ordre du mètre. Pourtant, le conduit continue et il y a toujours de l'air. Le bilan est plutôt mitigé et le doute s'installe quant à la suite de ce gouffre qui s'avère plus coriace que prévu.

TPST : 7 H Explo : 275 m Topo : 273 m

➤ JEUDI 25 AOÛT 2005

- Buet, Grenier de Commune
- Cavités explorées :
 - (N° D 36)
 - (N° D 37)
 - (N° D 40)
 - (N° D 38)



L'entrée du Carré d'As (D.35)

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

Aujourd'hui, personne n'a véritablement envie de redescendre sous terre. Le ciel est dégagé et nous partons prospecter les zones les plus hautes du massif. La veille Dom a repéré quelques gouffres non marqués et il y retourne avec Frantz. Christophe et Thomas vont au sommet du Buet tandis que Patrick et Sandrine prospectent en direction des Frettes.

La première équipe descend trois nouveaux gouffres qui se terminent à une profondeur maxi de 40 m. De son côté, Patrick réexplore un petit gouffre qui était bouché par la neige en 1994. A -15, une courte désobstruction permet de passer au-dessus du bouchon de neige. Un puits entièrement glacé amène se termine à -23 m sur un lac d'eau à demi gelée mais infranchissable sans matériel adapté. Les parois sont pourries (marnes) et il n'y a pas pieds. A revoir donc. Vers 16 h 00 la pluie se remet à tomber de plus en plus fort.

➤ VENDREDI 26 AOÛT 2005

- Buet, Grenier de Commune
- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

La pluie a cessé, mais le karst est encore gorgé d'eau et il n'est pas question de retourner au fond du Carré d'As car une cascade n'est pas équipée hors crue. Dom, Frantz et Thomas vont donc continuer l'exploration du petit méandre au bas du P 8 (-102 m). Ce n'est pas très gros, mais il y a de l'air. Rapidement, ils retrouvent un assez beau méandre qui communique avec l'autre branche au niveau du puits arrosé. Mais en restant au plafond, le conduit est beaucoup plus confortable malgré plusieurs vires qu'il faut équiper. Cela prend du temps d'autant plus que les accus sont à plats et il faut planter tous les spits à la main. Après 160 m de progression, ils s'arrêtent au sommet d'un puits estimé à une quinzaine de mètres.

Pendant ce temps, les autres retournent voir les gouffres situés sur le parcours et en aval du Carré d'As. Malgré des entrées souvent prometteuses, l'exploration butte sur des conduits très étroits et souvent ventilés. Une dizaine de cavités sont revisitées.

➤ SAMEDI 27 AOÛT 2005

- Buet, Grenier de Commune
- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

C'est au tour de Christophe, Patrick et Sandrine de retourner dans le gouffre du Carré d'As. Celui-ci est encore bien humide, mais la météo n'a pas prévu d'averse. A l'aller, certains équipements sont revus et complétés et globalement, la progression devient plutôt sympathique. Au bas du puits, terminus de la veille, le méandre reçoit un affluent assez important qui contri-

Explo au 39, creux de la Litorne : siphon affluent des Gelinottes :

- Joueurs : Maud et Pascal Guinard, Daniel Betz, Mathieu Claus, Gaspard, David Roguet, Martin Gerbaux, Emmanuel Tessanne, et Gilbert Yoccoz dans le rôle du guide pour aller au trou et motiver les troupes.
- Objectif : accéder au siphon des Gelinottes dans le collecteur du creux de la Litorne, et tenter la plongée.
- Matériel : 2 kits de matos : cordes maté à spit et plaquettes pour changer ce qui est abîmé et accéder à l'affluent (pendule ou petite escalade).
 - 2 kits bouffe réchaud carbure et eau pour la sortie (vite posée).
 - 2 quilles DDE avec chacune une bouteille de 4l 300 bar et une palme.
 - 2 kits matos plongée et néoprène.
- TPST : 17h

« Rentrée sous terre a 11 h, on double les puits d'entrée vu le nombre de participants, et on attaque la partie méandre et ramping. On change au passage une corde tonchée. On avance en 2 équipes de 4 et on peut pas dire qu'on court avec nos charges dans les passages pas si larges.

Gilbert nous a annoncés 2 a 3 h pour atteindre le siphon !

On rééquipe les cordes dans la rivière des Tiercelets, remontées a cause des crues, on change l'équipement pour accéder au passage des vires au dessus du collecteur(mc aérienne au lieu de descente de 8 et remontée en face de 8).

Arrivée au collecteur c'est le moment de chercher l'accès à l'affluent, ça va prendre du temps et on invite les autres a manger un bout, avec Martin on se charge de l'équipement, je trouve assez facilement l'affluent et je cours voir le siphon, c'est prometteur !

Viens le moment de bouger tout le monde et de gagner l'affluent, c'est un peu galère, il faut descendre, passer 2 déviateurs et penduler et remonter un peu pour atteindre la galerie méandriiforme de 1.5m de haut pour 80 cm de large.

Au bout d'un moment c'est la panique, un grand « attention ! » et bim bam boum ! une bouteille est tombée, la quille c'est décrochée de sa longe ! Grand coup de stress il y a du monde sur les cordes et puis je ne sais pas au début que c'est une bouteille...je remonte a fond la caisse, personne de blessé, ouf, je descends au fond du collecteur, je retrouve la quille, au fond d'une vasque, pas de fuite d'air...on verra.

On continue jusqu'au siphon, en tout nous aurons mis 7h pour arriver devant !

Pas de temps à perdre, je ne compte pas laisser le matos la pour une autre fois, 1 équipe s'occupe de la popote et de la tente pour l'attente, Martin et Scal m'aident a préparer la plongée, en 40 minutes c'est réglé, j'ai mangé une barre et bu 2 soupes (seule alimentation depuis le début de la sortie, mais la motivation ça donne des ailes !).

Me voila les palmes dans l'eau, les commentaires vont bon train sur la durée de mon absence, surtout si je fais aussi bien qu'au Malitou (40 secondes de plongée...).

Je me donne 4 h max avant mon retour et puis c'est parti !

Le siphon est une galerie en œil aux parois lisses et dont le fond est couvert de sable et d'argile avec quelques galets, je fixe le file au centre avec des galets pour éviter les coins de la galerie et j'avance sans traîner car derrière ça touille un peu, l'eau devant est limpide et avec mon phare c'est superbe, j'ai a peine le temps d'en profiter que je vois le miroir, je pense d'abord a amarrer le file et je sors la tête de l'eau. Ca y est, je réalise ce pourquoi je plonge depuis 3 ans, franchir un siphon en première et découvrir des galeries derrière. Je bous de l'intérieur !

Je tire le file jusque hors de l'eau (il y a un petit plan d'eau), le siphon fait 40 m pour 3 m de fond.

Derrière la galerie est large 4 a 6m pour 3m de haut, je pose les bouteilles et le matos de plongée, et j'attaque la balade. Un méandre surceuse la galerie sur 1 m de fond et 80 cm de large, je le suis pendant env. 20 ; mais là, le plafond s'abaisse, ça sent bon le siphon à nouveau, je ne traîne pas, regarde ou accrocher mon fil, et retourne m'équiper. J'installe le file et en avançant, je me rends compte qu'il s'agit d'une voûte mouillante, tant pis je pose quand même le fil. La voûte dure 20 m et derrière je fais 30 m à 4 patte dans les galets, la galerie fait un peu plus de 1 m de haut, mais j'ai les bouteilles sur le dos, et 5 m de large environ. Ensuite ça se redresse et à nouveau il y a un surcreusement, ça n'a pas l'air de vouloir siphonner à nouveau, je pose les bouteilles sans oublier de les fermer et c'est parti pour la découverte...

La galerie est un méandre de 10 a 20 m de haut pour 80 cm à 5 m de large. Au bout de 100 m environ j'arrive a trois mamelles de calcite, le méandre est très concrétionne et parsemé de marmites. J'explose de chaud et je

laisse le haut de la néoprène et tout ce qui m'est inutile. Pour m'éclairer, je garde mon phare à led. C'est reparti, le méandre garde cette forme, un chaos de blocs à grimper et redescendre, encore 50m et je passe sous un énorme bloc (l'arche de Chloé), à nouveau un surcreusement pendant env. 100m (méandre sur creve), puis 250m de galerie large type métro avec vasques larges et galets jusqu'à un nouveau chaos de blocs, passage en haut, suit env. 150 m dans le méandre « a ma mite », puis il faut monter et descendre régulièrement et arriver à un R3 à escalader. Encore env. 150m dans méandre identique pour arriver à la base P10 ? d'où arrive l'eau. A sa base et tout droit, le méandre continue mais ça a l'air plus étroit, j'hésite, regarde l'heure et comme j'ai la marge je continue, me faufile en passant dans des marmites et fait env. 150 m dans un méandre très concrétionné avec passages en haut en bas (20m haut et 80cm à 2m de large). J'arrive à une bifurque : soit en haut dans la suite du méandre soit en bas dans la galerie basse mais large, je commence par en bas : 30 m de 4 patte et je recoupe une galerie avec un petit actif. A droite je vais à l'amont que je suis sur 80 m : méandre 1,5 m de haut, 80 cm de large, arrêt sur « on y retournera », je laisse un cairn. A l'aval je laisse une galerie à gauche qui retourne à la bifurque du méandre. Devant la galerie se baisse puis se relève, ça s'agrandit, l'actif part en méandre en surcreusement, je laisse pour la prochaine fois et continue tout droit dans la galerie large et évidente.

Au bout de 50m env. la galerie se rabaisse et forme une voûte basse avec au sol de l'argile humide avec de la mousse de crue, le passage fait 4 m de long. Derrière ça se relève et je fais encore 30 m avant d'arriver à ressaut de 3 m à grimper ; suit quasi tout de suite une diaclase aux parois lisses qui descend sur env. 8 m, ça m'a l'air grimpable au retour, je me laisse glisser. En bas la galerie continue, un R3 à gravir, 10m et je suis au sommet d'un ressaut de 5m env., les bords sont glissants et je n'ai pas envie de passer 4 h à empiler des pierres pour remonter, ce sera pour la prochaine fois, avec une corde. Il est 20h, ça fait 1h que je cours depuis que j'ai posé les bouteilles, il est l'heure de rentrer avec plein d'images dans les yeux et une incroyable première, mais le plus important c'est le retour, pas question de se faire mal en rentrant j'essaye de mémoriser au mieux le parcours et au bout d'une 40 minutes je retrouve ma veste neop. et une partie du matos, encore 10 minutes et c'est les bouteilles sur le dos, puis la voûte mouillante et enfin le siphon. Je suis hyper calme, serein, c'est la plénitude, dans le siphon. Le fil c'est comme prévu, mis dans le coin de la galerie en œil, il faudra amener un petit pieu pour le caler au centre de la galerie. Ça ne touille pas trop et en 3 minutes de plongée je suis de l'autre cote. TOUT VA BIEN !

Les autres sortent de la tente, ils ont l'air transis de froid. Les idiots n'ont pas gardé leurs acétos avec eux dans la tente et n'ont pas enlevé leur combi, ni pensé à faire des boissons chaudes pendant les 3 h d'attente ! à quoi bon avoir amené tout ça ?

Je leur raconte ma virée incroyable, je suis comme un fou, mais je ne m'étale pas trop, il faut vite que je range tout pour attaquer la remontée, ils ont vraiment froid !

On décide de faire des équipes de deux pour le retour et après avoir refait les lampes, bu du café ou de la soupe et dès que le premier sac est prêt, Dani part avec Mathieu, c'est ensuite au tour de Gasp et Martin, puis Maud et Pascal et enfin David et moi. Ça va être long, mais pas de souci.

Reste au fond les bouteilles et les palmes avec les quilles et la ceinture de plomb et 2 charges de carbure. Il faut frapper le fer quand il est chaud, et avec une topo, c'est mieux, alors le matos est prêt pour la prochaine virée.

Nous partons du fond à 23h30 et on remonte sans se presser, les obstacles s'enchaînent et tout va bien. Je laisse en place les cordes et remonte les cordes dans la rivière en cas de crue. Il faudra amener 1 corde de 15 m pour la rivière et 1 corde de 25 m pour doubler le passage en hauteur d'accès au P.21.

Les ressauts de la rivière fatiguent David et la petite poussée aux fesses aide bien, l'escalade pour rejoindre le début des ramping nécessite une aide avec une corde. Ce serait d'ailleurs mieux d'installer une corde. Le ramping épuise et l'étroiture à son début me donne 5 minutes de gueulante à cause du sac qui décidément m'en veut ! Dans le méandre avant les puits d'entrée David est vraiment sec, je le longe à moi au cas où...on rejoint Scal et Maud à la base des puits. Avec 2 cordes en place, ça déroule, on remonte ensemble avec David, il en bave, c'est super ! Un mousqueton rebelle qui ne veut pas s'ouvrir et je desequipe, le dernier puits et on est dehors, il fait nuit noire, il est 4 h du matin : ELLE EST PAS BELLE LA VIE !

Dani, Gasp et Tintin sont partis depuis longtemps, on les entend qui tournent en rond dans la forêt, nous on rentre sans surprise et on arrive à la voiture quasi en même temps. Tout le monde a l'air en forme, comme un second souffle ?

Le retour en voiture ne va pas être évident, après 3 virages je laisse la voiture à Martin, et 2 virages après je dors.

Arrives à bon port je rêve de la de la prochaine balade la bas !

Pas le temps de laisser passer la nuit, c'est programmé pour le 6 et 7 août !

L'attente va être longue ! MERCI LA VIE ! »

Compte rendu de Manu Tessanne (29 juillet 2005)



Le gouffre du Carré d'As s'ouvre sur une fracture importante, perpendiculaire à l'axe du pli couché. Au centre de la photo, dans la combe, les calcaires tithoniques ont disparu laissant apparaître un niveau schisteux imperméable.

bue à augmenter son volume. Deux P.4 sont descendus suivi d'un beau méandre fossile débouchant au sommet d'un puits de 11 m. La progression est facile et le cheminement, assez évident. Deux autres puits aussi peu profonds sont équipés et la corde ne tarde pas à manquer. A - 170 m, un ultime puits de 13 m est descendu par Christophe qui s'arrête au sommet d'une série de ressauts creusés dans les schistes. Le décor change, et il faudra sans doute chercher des passages supérieurs dans les calcaires. La topographie est dressée dans la foulée et au retour, Christophe effectue une petite reconnaissance dans l'affluent de - 127 m. Cela continue aussi en amont comme en aval. Huit heures plus tard, l'équipe ressort sous la pluie qui déclenche une petite crue dans les puits d'entrée. Le développement de la cavité atteint 900 m pour 180 m de profondeur.

➤ **SAMEDI 27 AOUT 2005**

- Massif des Bauges
- Cavités explorées :
 - Creux de la Litorne
- Participants : Manu Tessan, Patrick Maniez, Yann Tual

Suite aux explorations de juillet dernier (voir compte rendu page 20), je téléphone à Manu pour lui proposer de l'aider au portage du matériel jusqu'au siphon amont. Il me répond : tu es motivé ? Alors prépare ton matos, on t'attend. Il est 7 h, la nuit au boulot n'a pas été trop mauvaise, j'hésite puis cède à la tentation ? Le temps de préparer le matériel, de monter à

Arith, nous rentrons dans le trou à 13h. Rapidement, je me rends compte qu'avec mes deux kits je ralentis tout le monde. Au bout d'une heure, Manu m'en prend un, ce qui le ralentit à peine. A 17h, nous voilà au siphon. Manu prépare une soupe, Patrick s'attelle déjà à la préparation du matos et une heure plus tard, nous sommes de l'autre côté du siphon qui fait 40m de long. Je découvre une magnifique galerie de 15m de haut par endroit, remplie de concrétions que Manu, tel le touriste japonais mitraille avec son numérique. Il fera 250 photos. Nous arrivons à l'escalade convoitée, un petit actif d'environ 20 m que Manu avale avec juste 1 ou 2 spits d'assurance, s'ensuit un méandre pénible que Patrick et moi rechignons à franchir avant d'atteindre une belle galerie fossile. Il y a des passages exposés où Manu taillera dans l'argile des marches avec son canif ! Retour en topographiant : Patrick en chef topo, Manu en tête moi en bout du double décimètre avec boussole et clinomètre. Arrêt sur comblement par de l'argile.

De retour au bas de l'escalade, Manu et Patrick me proposent d'aller revoir un autre départ plus en amont. Je commence à fatiguer, mais je sens qu'eux sont encore motivés et c'est reparti pour une explo\topo dans de belles galeries. Arrêt sur une belle coulée de calcite blanche. Retour au siphon un peu inquiets de la montée des eaux car nous devons franchir une voûte mouillante avant d'atteindre les bouteilles. Nous avalons quelques pâtes rapidement et entamons le retour. Patrick part comme une fusée, Manu, lui, attend le traînard en effectuant de temps en temps des petites sies-



En attendant l'éclaircie...

tes. Nous ressortons du trou 22h après notre entrée, les traits tirés mais heureux d'avoir accompli une si belle explo avec 700 m de nouvelles galeries explorées.

➤ **DIMANCHE 28 AOÛT 2005**

- Buet, Grenier de Commune
- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

L'anticyclone annoncé n'est pas au rendez-vous. Nous plions le camp dans le brouillard et commençons les navettes jusqu'au refuge de Grenairon. Nous protégeons également l'entrée du gouffre en espérant pouvoir y retourner avant les premières neiges.

➤ **SAMEDI 3 SEPTEMBRE 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
- Participants : P. et S. Degouve

Poursuite de la désobstruction du méandre de -70 m. Le courant d'air aspirant est très fort ce qui nous permet de progresser de 3 à 4 m en faisant 3 tirs... Affaire à suivre.

TPST : 6 H

➤ **SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :

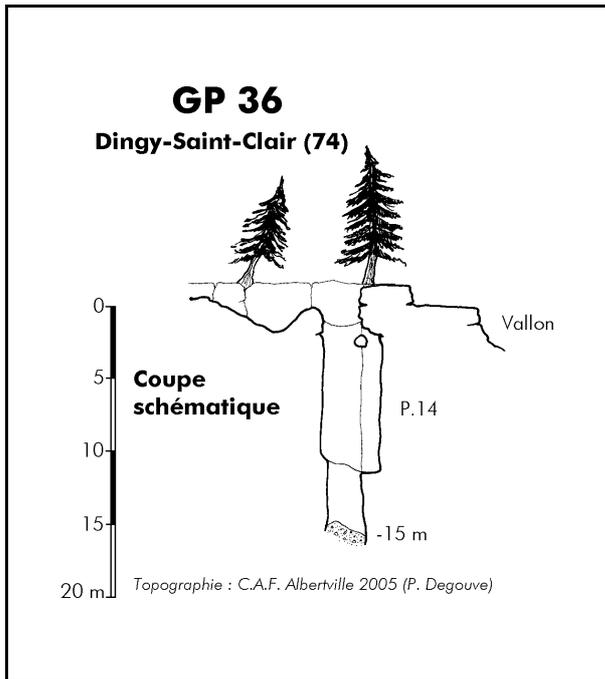
- (N° TN 219)
- Gouffre (N° TN 221)
- Gouffre (N° TN 220)
- (N° TN 218)
- (N° TN 217)

- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent

Retour sur Tête noir afin de descendre les gouffres repérés en juillet dernier. Nous récupérons du matériel au Caecilia puis retraversons le lapiaz vers l'ouest. Le GPS n'est pas inutile pour retrouver le premier gouffre enfoui sous la végétation. Celui-ci (TN 217) ne mesure que 17 m de profondeur. Le TN 219 ne vaut guère mieux et du coup, nous retournons visiter et topographier le TN 218 tout proche. C'est une belle salle creusée au profit d'une diaclase bien marquée, mais là aussi, il n'y a plus rien à espérer. En chemin, nous tombons sur un petit gouffre parcouru par un violent courant d'air glacial (TN 220). Au bas d'un P7, nous nous arrêtons sur un passage très étroit qui semble avoir été martelé. Le gouffre était donc connu, mais nous ne retrouvons aucun marquage. A revoir donc. Nous terminons par l'exploration du TN 221, un gouffre marqué d'une croix mais dont la fonte du névé terminal nous a sans doute permis d'aller plus loin que nos prédécesseurs.

➤ **DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :



- (N° MT 219)

- Participants : P. et S. Degouve

Le temps est très maussade, mais il ne pleut pas, du moins pas encore. Au fond, le courant d'air n'est pas très violent, mais suffisant pour effectuer nos travaux de désobstruction. Nous avançons de près de 2 mètres. Le méandre continue, 20 à 25 cm de large pour 1, 5 m de haut, cela passerait presque mais il va falloir continuer à creuser.

TPST : 5 H

➤ VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2005

- Buet, Grenier de Commune
- Cavités explorées :
 - Gouffre du Carré d'As (N° D 35)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

La météo annonce du beau temps pour le week-end, c'est l'occasion que nous attendions pour remonter au Grenier de Commune. Comme d'habitude nous montons au refuge de Grenairon en 4x4. Arrivés sur place vers 16 h, nous croisons les gardiens qui plient bagages et redescendent dans la vallée. La saison est terminée. Il nous faut ensuite deux heures pour atteindre le lapiaz. Évidemment, le seul nuage de la région s'est installé sur l'arête de la Cathédrale. Il se dissipe peu à peu avec le coucher du soleil. Nous récupérons le matériel laissé sur place, installons le campement et équipons le puits d'entrée du gouffre.

➤ SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2005

- Buet, Grenier de Commune
- Cavités explorées :
 - Gouffre du Carré d'As (N° D 35)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. De-

gouve

C'est le grand beau temps annoncé et nous pouvons aller sous terre sans craindre les crues. Nous sommes bien chargés et nous emportons avec nous tout le stock de cordes et d'amarrages disponibles sur place. Nous entrons dans le gouffre vers 8 h 00. Au passage, nous complétons quelques équipements et doublons certains amarrages. Dom trépigne. En 2h30 nous sommes à notre précédent terminus (-170 m). Dom part devant et commence à équiper. Patrick et Sandrine suivent en dressant la topo. Au bas du puits (15 m), nous nous enfilons dans un méandre au sol particulièrement glissant. En fait, le réseau s'enfonce dans un niveau marneux qui va considérablement nous gêner pour équiper les puits qui suivent. Le suivant mesure 5 à 6 m et se prolonge par une verticale assez spacieuse d'environ 15 m. Seul le plafond reste sain et nous parvenons à planter 3 goujons. La suite n'est guère mieux car un troisième puits en diaclase se présente. Patrick parvient à trouver un petit niveau de roche saine sous l'argile qui recouvre les parois. Seize mètres plus bas, nous retrouvons les calcaires, mais la suite n'est guère encourageante (-233 m). D'un côté, un boyau bas se termine rapidement sur une étroiture infranchissable, de l'autre, c'est une diaclase, elle aussi impénétrable qui nous empêche d'aller plus loin. Dans les deux cas, il y a un peu de courant d'air, mais celui-ci souffle. Déception. Nous remontons en déséquipant. Nous sommes couverts de boue et le matériel est dans



Frantz inaugure une nouvelle pontonnière à usage unique.

un sale état. Heureusement une vasque nous permet de faire un peu de nettoyage. Nous finissons la topo et Dom fouine le méandre à la recherche de passages supérieurs. Mais rien ne passe. Ce n'est que parvenus au sommet du P14 que nous constatons que le méandre d'accès continue en hauteur. Une traversée facile nous permet de constater que celui-ci continue au-delà du puits. Dom équipe une main courante et nous voici à nouveau dans un beau méandre ventilé et propre. Nous progressons d'une trentaine de mètres et butons une nouvelle fois sur un puits spacieux. Celui-ci mesure une vingtaine de mètres. Par un pendule, dix mètres sous l'amarrage, nous atteignons une belle galerie qui plonge dans un autre puits. Nous préférons poursuivre l'exploration du P.20. Au bas, un puits de 6 mètres lui fait suite et à nouveau nous rencontrons les marnes. Cependant les dimensions sont nettement plus confortables et après une zone de blocs effondrés, nous progressons dans une belle galerie parcourue par un ruisseau. Nous nous arrêtons à -210 m sur un nouveau puits de 4 à 5 m de diamètre et d'une dizaine de mètres de profondeur. Là encore, il faut s'attendre à rencontrer quelques difficultés pour équiper. Mais le courant d'air semble suivre ce chemin et tout espoir n'est pas perdu. Le retour est assez fastidieux et il nous faut encore une bonne paire d'heures pour regagner la surface après 11 h d'expl.

TPST : 11 H ; Explo : 216 m ; Topo : 216 m

➤ **DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2005**

- Buet, Grenier de Commune
- Cavités explorées :
 - Gouffre du Carré d'As (N° D 35)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Nous nous levons vers 7 h. En une heure nous plions le campement et stockons le matériel laissé sur place de manière à ce qu'il passe l'hiver sans problème. Le trou est bâché et un piquet permettra de le retrouver facilement malgré la neige. En 1h 30, nous sommes au refuge.

➤ **VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - (N° MT 219)
- Participants : P. et S. Degouve

Il fait relativement beau et du coup le courant d'air aspirant est fort. Nous faisons un premier tir qui permet de franchir un nouveau virage. Derrière cela tourne à nouveau. Nous effectuons un nouveau tir tout aussi efficace. Le méandre ne diminue pas de volume, mais reste impénétrable et un nouveau virage se présente. A suivre donc.

TPST : 5 h

➤ **MERCREDI 12 OCTOBRE 2005**

- Vanoise
- Cavités explorées :
 - Gouffre des Petites Balmes (N° PB 2)
- Participants : Y. Tual, P. et S. Degouve, S. Kleinmann (ASAR)

Yan souhaite retourner au gouffre de la Petite Balme avant l'hiver. Les sommets sont blanchis mais c'est encore jouable. Nous partons donc à 4 pour cette ultime plongée. Le chemin 4x4 n'est pas enneigé et nous fait gagner un temps précieux. En revanche, de la neige fraîche recouvre le fond de la combe qui descend au trou. Le puits d'entrée est tapissé de glace, et la corde en place est inutilisable. Heureusement, nous en avons une de secours. Jusqu'au puits de 65 m, la progression est assez rapide, mais le niveau d'eau du ruisseau semble assez haut. Nous rééquiperons le puits en utilisant les amarrages laissés sur place par l'ASAR. Le cheminement emprunte judicieusement une belle vire qui contourne tout le puits, loin des embruns. Au bas, le ruisseau est nettement plus haut que d'habitude et la motivation décline d'autant plus que Yann ne reconnaît plus les passages.

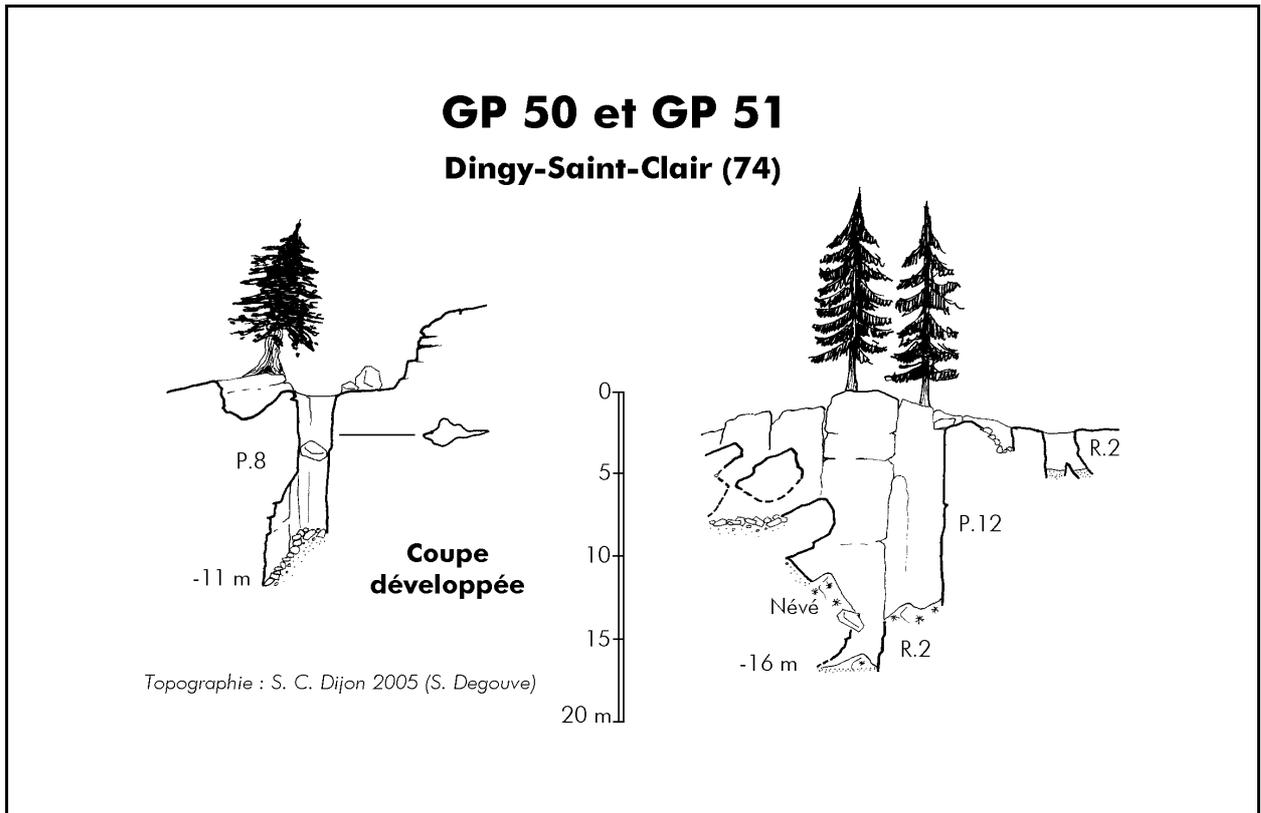
Heureusement, au bas du puits suivant il retrouve le méandre supérieur et parvient enfin au siphon, enfin ce qu'il en reste car l'eau a disparu et le fil pend sur les parois du méandre. Nous le rejoignons et poursuivons la progression dans le méandre. Les parois couvertes d'argile laissent imaginer des mises en charges récentes. Nous atteignons le touret qui marque la fin de la plongée et avançons encore d'une vingtaine de mètres pour butter sur un plan d'eau siphonnant, bas et occupé par un épais remplissage. Rien de véritablement enthousiasmant. Nous déséquiperons et ressortons une bonne partie du matériel. Il ne reste plus que quelques cordes au sommet du P. 10. Les amarrages de la vire du P.65 sont laissés en place. A noter que ce dernier semble largement surestimé. La dernière verticale mesure environ 30 m et l'ensemble de devrait guère excéder 50 m.

TPST : 8 H ; Explo : 20 m

➤ **SAMEDI 15 OCTOBRE 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
 - (N° GP 49)
 - Gouffre (N° GP 36)
 - (N° GP 50)
 - (N° GP 51)
 - Gouffre (N° GP 56)
 - (N° GP 27)

• Participants : P. et S. Degouve, N. Pouillot
C'est l'été indien et nous profitons du beau temps pour mener une dernière prospection sur les Grands Près. Nous descendons en priorité les gouffres vus en 2004 : GP 36 (-15 m), GP 50 (-10 m), GP 51 (-15 m), et GP 27 (-22 m). Rien d'évident n'est découvert et le secteur commence à être bien ratissé. Nicolas, descend quand même un puits qui nous avait échappé



(GP 56 : -14 m), mais là aussi, nous nous heurtons à des bouchons d'éboulis. Sandrine retourne dans le GP 49 mais il faudrait du matériel de désobstruction (marteau + burin). Nous décidons de jeter l'éponge et de nous rabattre sur d'autres secteurs.

➤ **DIMANCHE 16 OCTOBRE 2005**

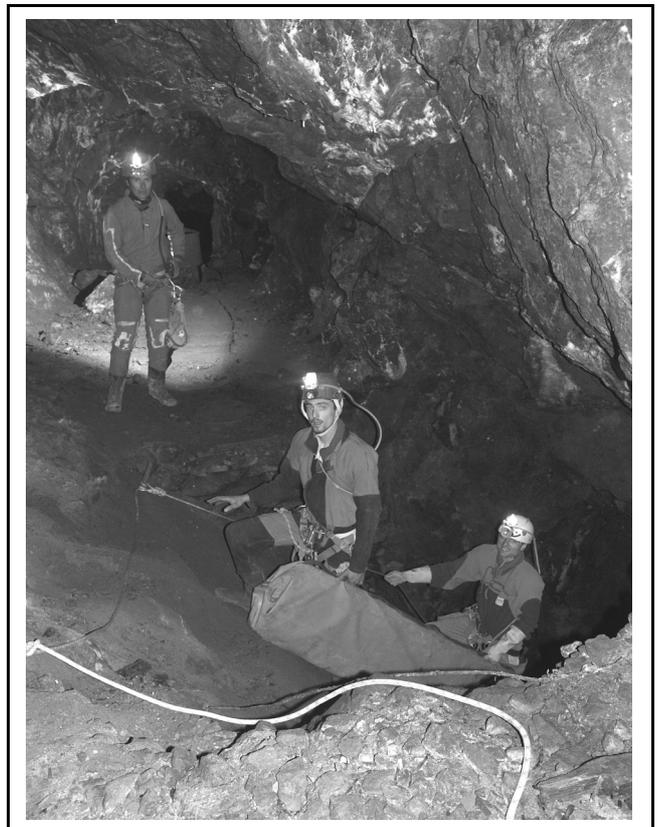
- Participants : SSF Savoie dont C. Vantey, Y. Tual, P. Petit, P. et S. Degouve du CAF d'Albertville.

Le scénario a été imaginé par R. Durand grand spécialiste en la matière. Deux personnes sont portées disparues dans cette mine dont le développement est de plusieurs dizaines de kilomètres, c'est un vrai labyrinthe mais la topographie est fiable et les repères, nombreux. Le thème de cet exercice tourne donc autour de la recherche de victimes, les communications et pour terminer, l'évacuation des deux blessés. Journée toujours aussi enrichissante et sympathique.

➤ **SAMEDI 5 NOVEMBRE 2005**

- Vallée d'Ablon et plateau des Glières
- Cavités explorées :
- N° MT 219)
- Participants : P. et S. Degouve

Il a beaucoup plu les jours précédents et le karst est gorgé d'eau. Cela n'est pas très gênant pour la désobstruction et c'est plutôt le courant d'air qui nous inquiète. Faible en début de journée, il aspire ensuite puis s'inverse après que nous ayons effectué un premier tir. Patrick va juste jeter un coup d'œil et cons-



Acheminement de la civière par l'une des nombreuses rampes qui jalonnent le parcours.

tate que ce dernier a été très efficace. Malheureusement, les gaz ont bien du mal à s'évacuer et nous devons battre en retraite. Nous profitons du reste de la journée pour prospecter l'arête à l'est du gouffre, sans grand résultat.

TPST : 4 H

➤ **DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2005**

- Semnoz
- Cavités explorées :
 - Gouffre de la Douche Froide (N° 11)
- Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual

Nous redescendons une dernière fois dans le gouffre de la Douche Froide pour le déséquiper et récupérer le matériel de désobstruction laissé au fond. Le trou est toujours aussi étroit et nous avons un peu oublié ses pénibles méandres. En sortant, nous rencontrons des chasseurs qui nous indiquent un autre gouffre situé en contrebas. Par manque de temps, nous ne le trouvons pas. Il faudra revoir la question. Nous filons ensuite sur École en Bauges où Copi, pompier volontaire et ami de Yan, nous attend afin de nous montrer un trou souffleur dans la vallée du Chéran. Ce dernier n'est pas très engageant et s'ouvre dans un éboulis de versant. Mais juste en dessous, un ravin profond révèle une importante source temporaire. D'après Copi, le débit qui sort en crue est très important. Quant au trou souffleur, le courant d'air semble suffisamment fort pour faire du bruit. Affaire à suivre..

➤ **SAMEDI 19 NOVEMBRE 2005**

- Massif de la Sambuy
- Cavités explorées :
 - (N° MS 51)

- Participants : P. et S. Degouve

Il fait particulièrement froid et de toute évidence, les courants d'air ont basculé dans leur régime hivernal. Nous montons à la Sambuy pour revoir le MS 51 et aménager les étroitures dans les cheminées. Le thermomètre affiche -7° et le trou aspire violemment. Il est sec, même poussiéreux. Nous effectuons un premier agrandissement au sommet de l'escalade de 7 m. Ce n'est pas très facile car les blocs risquent de tomber sur la corde. Avec le rappel de la corde (système cordelette), nous nous en sortons pas trop mal. L'étréture franchie, nous attaquons la seconde escalade et préparons la désobstruction pour la prochaine fois. Dehors, il fait toujours aussi froid et nous en profitons pour aller voir la grotte découverte par Jean Paul cet été. Il n'y a pas de courant d'air et le trou semble habité.

TPST : 5 H

➤ **DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2005**

- Arclusaz
- Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons voir le trou souffleur indiqué par Copi au-dessus de la source de Chaudanne. Nous jetons un coup d'œil à l'entrée de la grotte du même nom, mais celle-ci est en partie colmatée par des éboulis. Cependant, un très net courant d'air s'enfile entre les blocs. Le trou souffleur est situé juste au-dessus. Il aspire ce jour-là. Nous commençons une désobstruction, mais avoir dégagé le passage sur près de deux mètres, nous n'avons toujours pas atteint la roche en place. Le trou menace de s'effondrer et comme prévu, la suite n'a rien de très évident.



Massif de la Sambuy.

2

Explorations sur le massif de Porracolina Cantabria (Espagne)

Depuis la découverte du réseau de la Gandara, en décembre 2001, l'exploration ne cesse de rebondir, nous réservant à chaque fois des surprises là où nous nous y attendons le moins. A la fin de l'année 2004, le développement avoisine les 50 kilomètres mais nous avons de plus en plus de difficulté pour progresser au sud, dans ce qui nous semble être un drain majeur. Au début de l'année 2005, les explorations piétinent de plus en plus et nous avons le sentiment de « racler les fonds de tiroirs ». Du coup, nous nous replions sur le nord du réseau et le rio Viscoso, sans grande illusion il est vrai, car le volume de celui-ci diminue de façon très nette plus on remonte vers l'amont. Mais derrière la trémie qui terminait ce conduit, nous déboulons dans un labyrinthe gigantesque qui relance d'un seul coup les explorations. Le développement passe à 55700 m (402 m de dénivellation) et surtout nous accédons pour la première fois à des galeries se développant sous le Picon del Fraile. La découverte d'empreintes d'animaux à cet endroit constitue également une surprise de taille et nous permet d'envisager un autre accès. En surface, la topographie des nouveaux conduits oriente nos recherches et en fouillant minutieusement le secteur, nous trouvons un passage dans une cavité déjà connue. Après une courte désobstruction, nous parcourons et topographions 1 km de galeries basses (-203 m). A ce jour, environ 800 m séparent les deux cavités.

Au total, l'expé Porracolina 2005 a topographié 10 100 m de nouveaux conduits.

HIVER

➤ LUNDI 27 DÉCEMBRE 2004

- Participants: P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

1^{er} jour de bivouac

La neige est tombée avec abondance et la route du col d'Ason n'a pas été vraiment déneigée. Au premier virage nous sommes contraints de mettre les chaînes. Au second, il faut pousser... Le dernier est négocié avec difficulté et un agriculteur se propose de nous tirer avec son tracteur. Il se présente sous le pseudonyme d'el Rubio de Quintana. Il nous accompagne jusqu'au parking de la grotte qu'il aménage en écrasant la neige. Malgré ces contre temps, nous entrons dans la cavité vers 9 h 45. Il fait froid et le courant d'air aspire violemment. En 2 h 00 nous parvenons au bivouac. Au passage, dans la salle Angel, nous constatons qu'un important courant d'air provient d'une cheminée... Le bivouac est rapidement démonté et nous voici repartis vers le fond avec deux kits chacun. Nous parvenons à la salle du Muguet vers 14 h 30. Nous nous installons derrière le laminoir et commençons à suspendre nos hamacs. Ludo et Dany font une corvée d'eau et constatent que depuis cet été les crues ont effacé nos traces à plus de 10 m de hauteur. Une fois le bivouac installé, nous profitons de la fin de journée pour aller

revoir l'amont de la galerie de Pépé Joël. Nous découvrons un petit diverticule qui rejoint un affluent exploré en août puis nous nous enfilons dans l'immense trémie terminale. Nous parvenons à progresser de quelques mètres, mais l'éboulis n'en finit pas de remonter et devient impénétrable. Nous laissons tomber et retournons au bivouac pour inaugurer notre nouvel hôtel 3 étoiles...

➤ MARDI 28 DÉCEMBRE 2004

2^e jour de bivouac

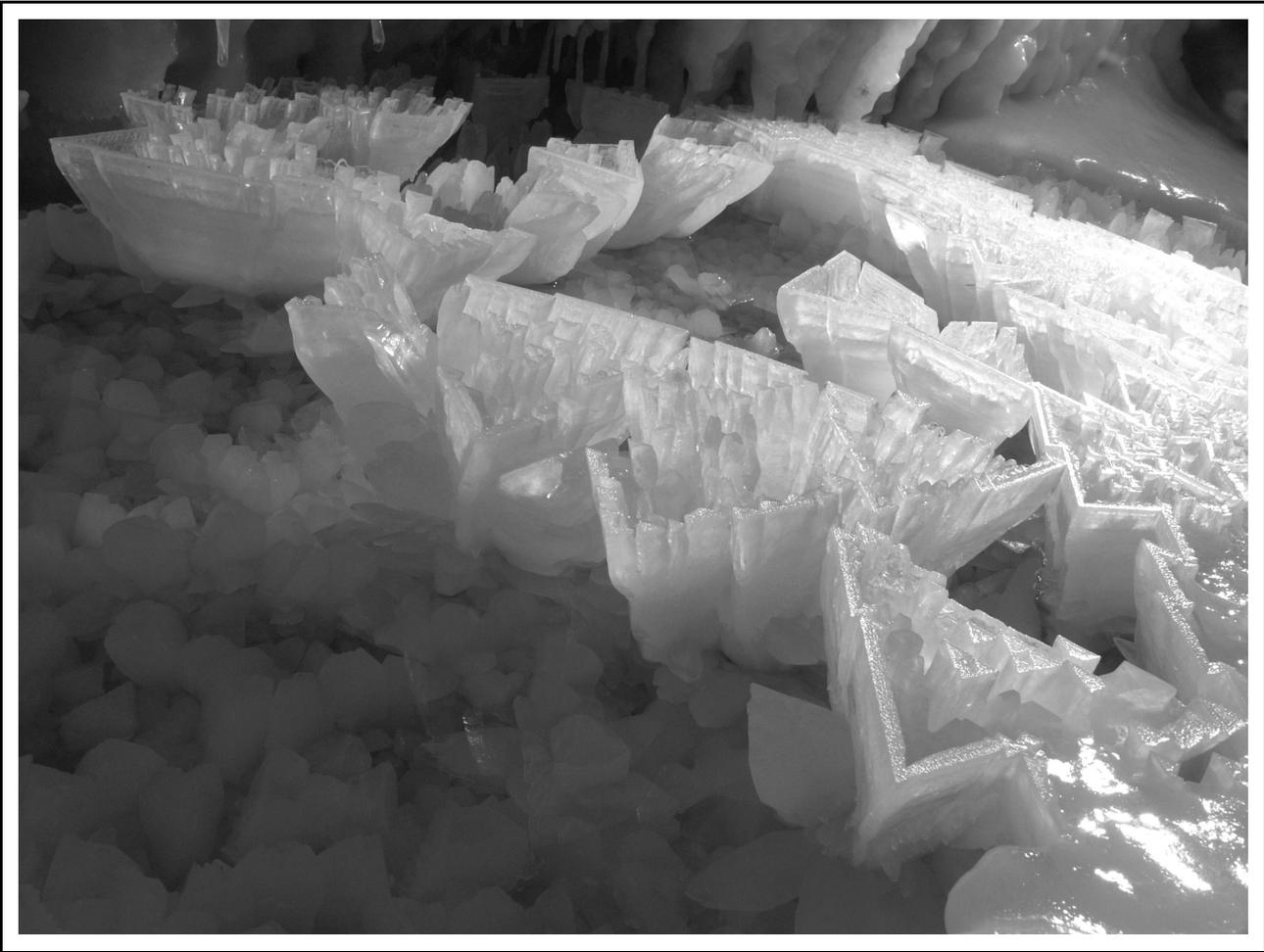
Réveil à 6 h 30. Nous allons directement dans l'affluent du Muguet. En premier lieu, nous faisons un petit arrêt photo avant l'accès au réseau découvert en octobre. Pendant ce temps, Sandrine et Laurent descendent un petit puits sans suite. Nous gagnons ensuite l'aval de la galerie des 40 Patates. Celle-ci est vaste et ébouleuse, un peu trop d'ailleurs car elle se termine assez rapidement par de grosses trémies. En revanche nous explorons un enchevêtrement de galeries intermédiaires qui jonctionnent à plusieurs reprises avec des galeries connues. Retour au bivouac après 11 h d'explo. Le long du trajet, nous constatons que l'eau a bien monté.

Total exploré : 798 m

➤ MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2004

3^e jour de bivouac :

Nous retournons dans le même secteur en commençant par revoir le fond de la galerie de los Pelotas. Le labyrinthe vu en octobre par Sandrine s'avère être un shunt qui communique avec un autre départ



Cristallisations triangulaires dans le fond de l'affluent du Muguet.

signalé par Dany. Nous en découvrons un autre au début du conduit. Puis, Dany effectue une escalade scabreuse qui nous permet d'accéder à une salle supérieure chaotique et sans suite évidente. Non loin de là, nous descendons un puits qui amène directement au terminus de l'affluent du Muguet. Nous revoyons également le fond de la galerie des 40 Patates. Sandrine progresse un peu dans le haut de la trémie, mais cela ne passe pas malgré le courant d'air très net. Nous revenons au bivouac en empruntant le nouvel itinéraire offert par la découverte du puits.

Total topographié : 500 m

➤ **JEUDI 30 DÉCEMBRE 2004**

4^e jour de bivouac :

Vu le niveau des actifs, nous hésitons toujours à aller dans la rivière. En revanche nous revisitons méticuleusement les accès au canyon des Quadras. La rivière n'est pas si haute que ça, mais vu l'épais manteau neigeux en surface, nous ne nous laissons pas tentés. D'ailleurs, très rapidement, nous trouvons du grain à moudre. En effet, au bas de la corde du Shunt supérieur, nous découvrons un petit conduit qui remonte dans un interstrate. Très rapidement nous recoupons une galerie beaucoup plus spacieuse. En amont, Chan-

tal s'engage dans une cheminée qui finit par rejoindre la galerie de la Fronde non loin de son début. En aval, la galerie se dédouble et rejoint cent mètres plus loin la galerie sous le bivouac. Nous descendons ensuite le puits d'accès à la galerie des Quadras. Nous constatons que le niveau d'eau en période de crue peut atteindre les sapins d'argile soit une montée avoisinant les 20 m. Nous nous enfilons dans plusieurs départs latéraux mais sans grand succès. Il en va de même pour l'aval de l'affluent du petit Baigneur qui ressort dans les éboulis de la salle du Toucan. Nous remontons la grande barrière et poursuivons nos recherches dans le dédale de conduit situé juste au-dessus. La grande diaclase qui constituait le principal point d'interrogation du secteur rejoint un labyrinthe de galeries situées sous le réseau supérieure de la Grande Barrière. Cela part dans tous les sens mais tous les conduits finissent par se rejoindre. Nous remontons d'un cran et rejoignons le fond de la galerie de la Fronde. Après avoir équipé un petit puits juste après la main courante, nous parvenons à un réseau intermédiaire très concrétionné mais qui, lui aussi, vient compléter le labyrinthe. C'est assez déroutant et après quelques heures de recherches, nous décidons de rejoindre le bivouac via la galerie de la Fronde.

Total topographié : 480 m

➤ **VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2004**

5^e jour de bivouac

Avant de ressortir nous fouillons le secteur du carrefour avec la galerie de Pépé Joël. Rien de bien fameux... Nous ressortons tranquillement en fin de matinée. La cascade Angel coule abondamment, dehors il ne pleut pas, mais la neige a fondu.

PRINTEMPS

➤ **LUNDI 25 AVRIL 2005**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

1^{er} jour de bivouac :

A peine arrivés au bar "La Cascada", Gloria nous apprend que la semaine qui vient de s'écouler a été très humide. De plus, beaucoup de neige est tombée cet hiver et les sommets sont encore bien blancs. La conjonction de ces deux informations nous rend plu-

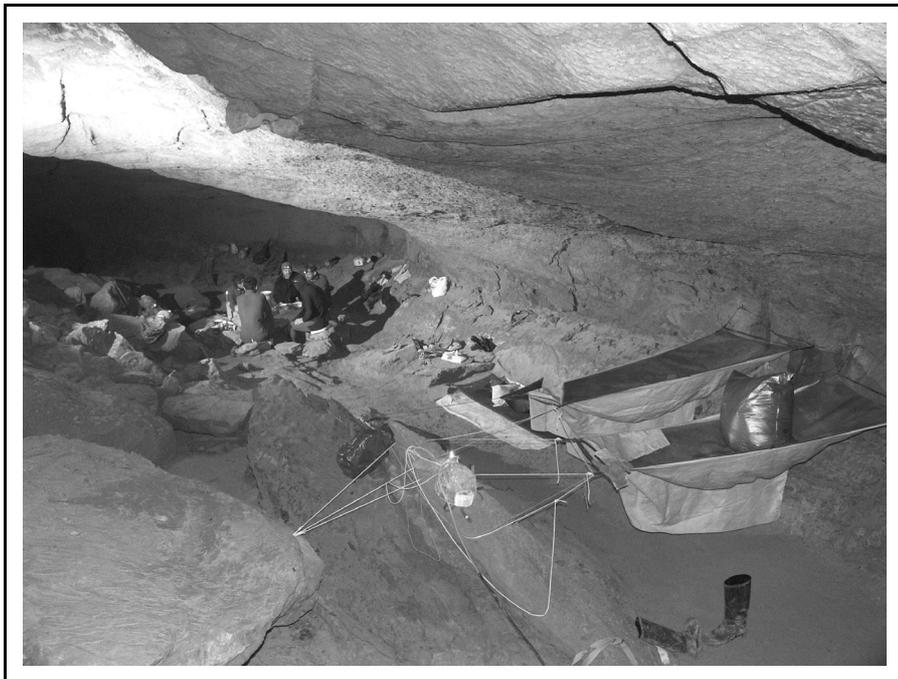
tôt perplexes quant à l'exploration des actifs qui sont nos principaux objectifs. Un coup de téléphone à Diego nous laisse quand même espérer un peu car la météo nationale certifie qu'il fera beau toute la semaine... Nous entrons donc dans la cueva vers 9 h 00 du matin. Il nous faut entre 2 h 30 et 3 h 00 pour gagner le bivouac où nous cassons la croûte.

L'après-midi, après avoir marqué le niveau d'eau à la rivière, nous retournons dans l'amont de la galerie de Pépé Joël. En effet, à Noël, Ludo avait jonctionné avec le ruisseau du Grand Ecart. La topo n'avait pas été faite et plusieurs départs restaient à voir. Nous effectuons plusieurs bouclage mais rien d'extraordinaire n'est trouvé. Nous continuons à fouiller en direction de la salle de l'Escalade. Une cheminée est repérée mais le matériel est à peine sorti que Dom nous appelle car il vient de découvrir un méandre avec courant d'air. Celui-ci prend naissance sous les éboulis de la salle et rejoint assez rapidement un petit ruisseau qui n'est autre que le rio du Grand Ecart dont nous avons dépassé le terminus. Le gabarit de la galerie n'est pas très gros et nous devons nous arrêter après plus de 380 m de topo sur des trémies et des étroitures. Pour une première journée, c'est pas si mal.

Total topographié : 552 m



La galerie de Las Pelotas



Le bivouac II, au bas de la salle du Muguet.

➤ **MARDI 26 AVRIL 2005**

2^e jour de bivouac :

Le niveau de la rivière a très légèrement baissé. Nous en profitons pour retourner dans l'actif. Au-delà de l'escalade de Ludo, nous parcourons une assez belle galerie, glaiseuse à souhait mais qui s'interrompt brutalement une centaine de mètres plus. Nous progressons encore de quelques dizaines de mètres dans un méandre humide qui se poursuit par des puits remontants et des étroitures impénétrables. Nous nous replions sur d'autres galeries qui reviennent en direction de la rivière. Nous topographions quelques centaines de mètres puis nous revenons à la rivière. Le niveau a remonté de quelques centimètres sans doute à cause de la fonte nivale. Méfiants, nous préférons regagner la tranquillité des réseaux fossiles. Juste en contrebas du bivouac, nous voici repartis dans un petit labyrinthe qui avait échappé à nos investigations. Celui-ci jonctionne avec la galerie d'accès à la rivière, mais il nous occupe un bon moment. Pour terminer la journée, Dany se lance dans une escalade située à l'entrée de la salle du Muguet. L'affaire est rondement menée mais le résultat est très médiocre car le conduit continue à remonter.

Total topographié : 622 m

➤ **MERCREDI 27 AVRIL 2005**

3^e jour de bivouac :

Comme les objectifs évidents ne sont pas légions dans le secteur, nous décidons de revoir une dernière fois l'affluent du Muguet et le labyrinthe qui le sépare de la galerie de Los Pelotas. Nous remontons dans cette dernière par le puits découvert à Noël, puis de là, nous nous enfilons dans un méandre situé non loin du carrefour avec le canyon des Quarante Patates. Les départs sont nombreux mais ils communiquent tous avec du connu. Visiblement il n'y a plus grand chose à

espérer dans ce secteur. Pour terminer, il nous reste à voir l'aval du ruisseau rencontré dans la première salle. Nous rajoutons encore 130 m mais là, c'est une trémie argileuse qui nous arrête. En rentrant vers le bivouac nous refouillons tous les départs et comme à chaque fois, nous retrouvons un bout de galerie. La première, nous livre pas moins de 360 m de conduits parfois spacieux, la seconde nous permet d'ajouter à nouveau une centaine de mètres.

Total topographié : 753 m

➤ **JEUDI 28 AVRIL 2005**

Quatrième jour de bivouac :

Comme les niveaux semblent assez stables, nous en profitons pour aller revoir l'actif du Petit Baigneur. Au passage dans la galerie des Quadras, Patrick réalise quelques clichés avec des ampoules de forte puissance. Arrivés au bassin que seul Pépé avait franchi, personne n'est très chaud pour se mouiller. Dom et Sandrine se sacrifient et installent une corde de manière à limiter la baignade. Le méandre qui suit est assez beau quoique de petites dimensions. Sans trop de surprise, nous nous arrêtons 170 m plus loin sur étroiture. Du coup, nous disposons de suffisamment de temps pour faire la boucle complète en regagnant le bivouac via la galerie de la Fronde. Nous inspectons une dernière fois le labyrinthe situé au fond du réseau de la Grande Barrière et une fois de plus, nous ne trouvons que des conduits intermédiaires entre des parties déjà connues. Rien de neuf non plus dans la Fronde où nous errons un bon moment dans l'enchevêtrement de petits conduits situés en dessous du drain principal. En revanche, une escalade située à l'aplomb même du boyau qui relie la Fronde à la galerie des Soldes, débouche dans un conduit assez confortable. Une seconde verticale, assez acrobatique est franchie par Dom et nous

voici à nouveau dans un méandre parallèle que nous explorons sur plus de 190 m. Lorsque nous rentrons au bivouac, nous commençons à avoir le sentiment que le secteur ne nous livrera plus grand chose de spectaculaire.

Total topographié : 400 m

➤ **VENDREDI 29 AVRIL 2005**

Cinquième jour de bivouac :

Le réveil se fait un peu plus tardif et nous hésitons longuement avant de nous déterminer sur un objectif. En désespoir de cause, nous nous rabattons sur une escalade au début de la galerie du Muguet, juste au bas du P8. La roche est fracturée et l'équipement pose quelques problèmes surtout que le premier pas est surplombant. Alors on amasse des pierres pour constituer un marche pieds, on tente de contourner la difficulté par une vire, mais le résultat est assez laborieux. Cependant avec une bonne dose d'acharnement Laurent puis Dom parviennent à enlever l'obstacle. Au sommet de l'escalade, nous explorons un petit réseau de conduits souvent glaiseux mais qui, une fois encore, se développe à l'aplomb même de conduits connus. Par souci d'exhaustivité, Pépé explore même un abominable puits, tapissé de glaise et se terminant sur étroiture

gluante. C'en est trop, et nous décidons de déséquiper le secteur. De retour au bivouac, nous commençons à ranger les affaires et nous réalisons un premier portage jusqu'au premier bivouac.

Total topographié : 180 m

➤ **SAMEDI 30 AVRIL 2005**

Sixième jour de bivouac :

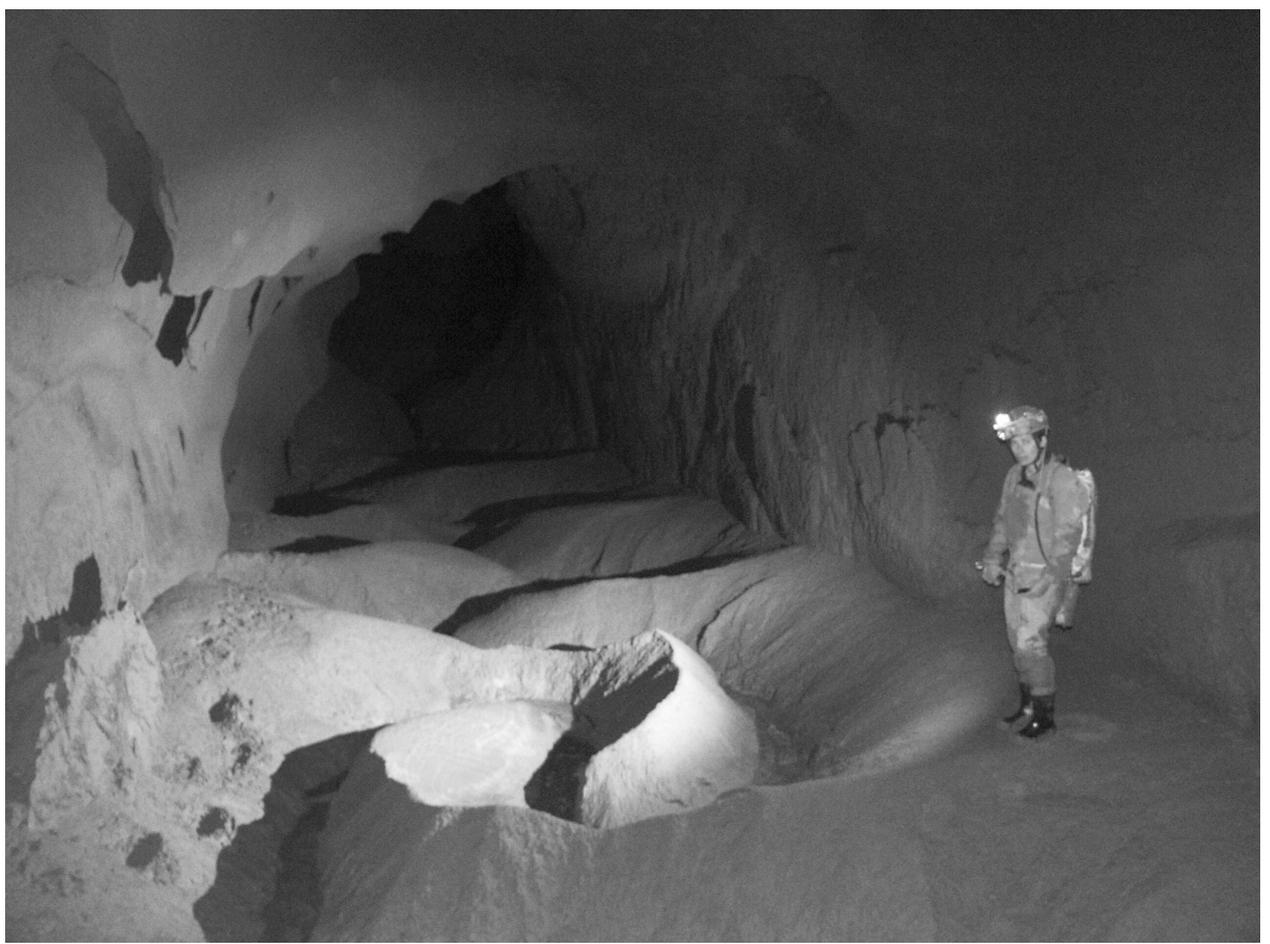
Nous sommes debout à 6 h 30 et en moins de deux heures, tout le matériel est au fond des sacs. Nous faisons un dernier portage au premier bivouac puis nous ressortons. Dehors, il fait beau, pour une fois, la météo ne s'était pas trompée...

TPST : 121 h

ÉTÉ

➤ **MARDI 2 AOÛT 2005**

- Participants: Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve
- Cavités explorées :
 - Cueva de los Huesos (SCD n°677)
 - Torca (SCD n°1116)



L'aval du Canyon des Quadras présente d'énormes remplissages argileux, surcreusés parfois par des ruisseaux issus de galeries affluentes (affluent des Zoologues.)



La rivière du Petit Baigneur, au fond du canyon des Quadras.

- Torca (SCD n°1121)
- Torca (SCD n°1122)
- Torca (SCD n°1123)
- Torca (SCD n°1124)
- Cueva (SCD n°1127)

Pepiones et Len de Hormigas. Pour monter aux cabanes de Bucebron, nous empruntons la toute nouvelle piste qui part de Bustablado. Malheureusement, certaines pentes gravillonnées sont trop raides pour notre véhicule. Nous gagnons quand même 3/4 heures de marche ce qui n'est pas négligeable. La piste rejoint le ravin de Calles puis monte en lacets jusqu'aux premières prairies de Bucebron où elle s'arrête brusquement. Du coup nous décidons de rejoindre l'épaule de l'alto de Pepiones en coupant tout droit au travers de la Garma. La progression n'est pas très aisée, mais nous découvrons plusieurs gouffres dont le 1121, un beau puits d'une cinquantaine de mètres qui ne semble pas avoir été descendu. Dans la lande de Pepiones, nous repérons également une torca de 30 m de profondeur. Nous n'avons pas le matériel suffisant pour descendre ces gouffres mais le GPS nous permettra de les retrouver sans difficulté. Nous contourrons ensuite le Mosquiteru pour rejoindre la torca 1116 repérée l'année dernière. Au passage, nous découvrons la torca 1123 qui s'ouvre en contrebas. Etienne et Sandrine descendent dans le 1116 qui est un beau puits de 23 m (20 m x 10 m) totalement bouché. Nous retrouvons ensuite la cueva 677, principal objectif de cette journée. Nous en dressons la topographie et terminons l'exploration qui butte sur des trémies et des actifs impénétrables. Patrick explore ensuite la torca 1124, située un peu plus haut, sur le bord de la dépression. C'est un beau gouffre d'une quarantaine de mètres de profondeur, qui devait communiquer autrefois avec la cueva 1115 s'ouvrant juste en dessous. Le brouillard commence à tomber et le chemin du retour n'est pas des plus simples. Au passage, dans la lande sommitale nous notons d'autres gouffres puis nous décidons de repasser par la Garma en empruntant un couloir herbeux situé plus à l'ouest.

➤ **MERCREDI 3 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Pierre Perraut, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1131)

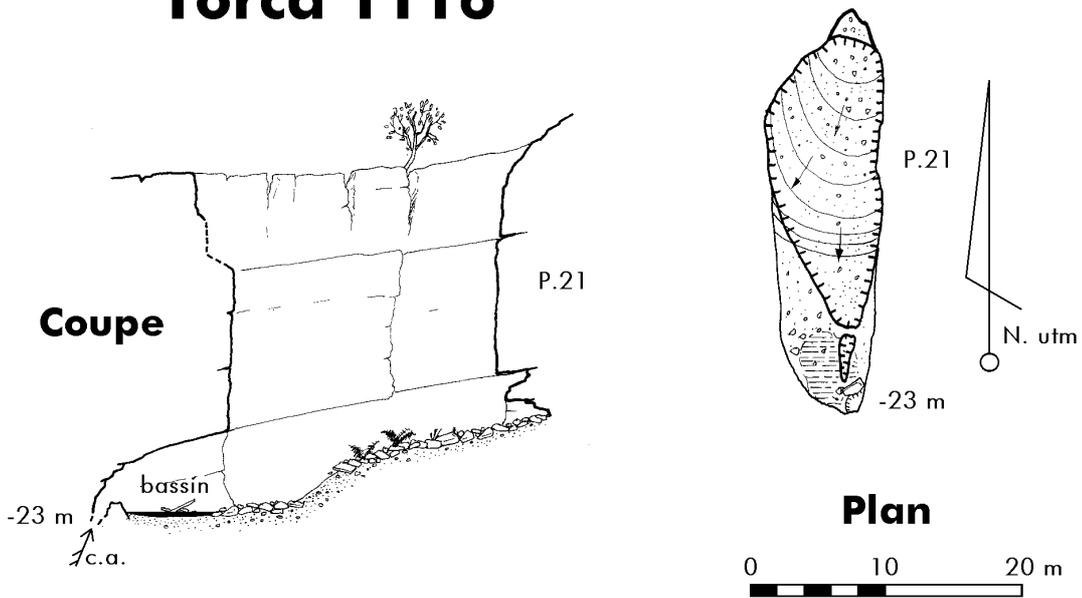
Journée plutôt cool... Nous démarrons seulement en début d'après midi et montons au-dessus de la Becerall. Nous visitons et topographions la cueva 1131 découverte par Pierre il y a quelques années. La cavité offre quelques prolongements que nous n'avions pas vus lors de notre première visite. Cependant, il n'y a pas de suite évidente et les galeries semblent être en relation avec des gouffres situés sur le lapiaz juste au-dessus. La prospection se poursuit ensuite au-dessus de la torca del Sol, sans grand succès.

➤ **JEUDI 4 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1132)
 - Torca de los Girolles (SCD n°955)

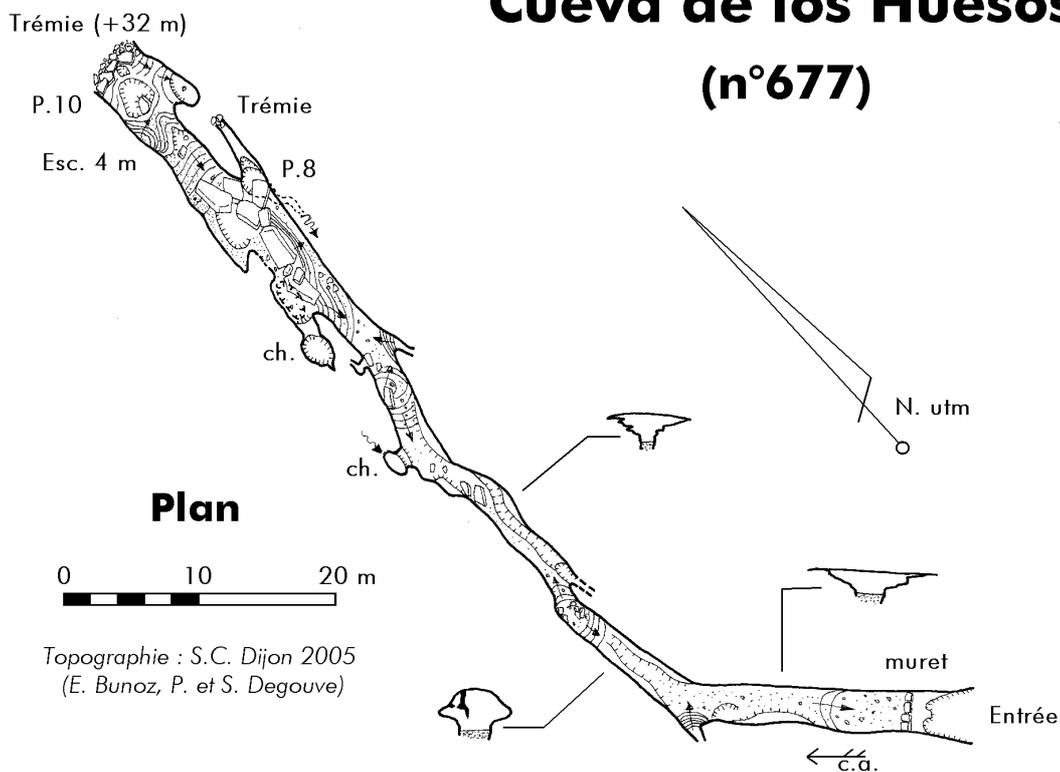
Le temps se maintient au beau. Nous montons à la Tramasquera afin de revoir le gouffre des Girolles (955) qui se terminait par une étroiture fortement aspirante. Nous emportons un bel éventail de matériel de désobstruction. En moins d'une heure, nous parvenons à franchir l'obstacle, mais la progression s'arrête brutalement au bas d'une petite cheminée sans suite. L'air disparaît à leur sommet dans des méandres impénétrables. Un peu dépités, nous abandonnons notre lourd matériel de terrassier et prospectons le pourtour de la tramasquera. Nous retrouvons plusieurs cavités connues que nous localisons au GPS. Sur le versant ouest, Guy découvre un petit gouffre aspirant nettement. Une désobstruction est nécessaire pour le rendre pénétrable, puis Etienne débute l'exploration mais s'arrête vers -30 m faute de corde..

Torca 1116

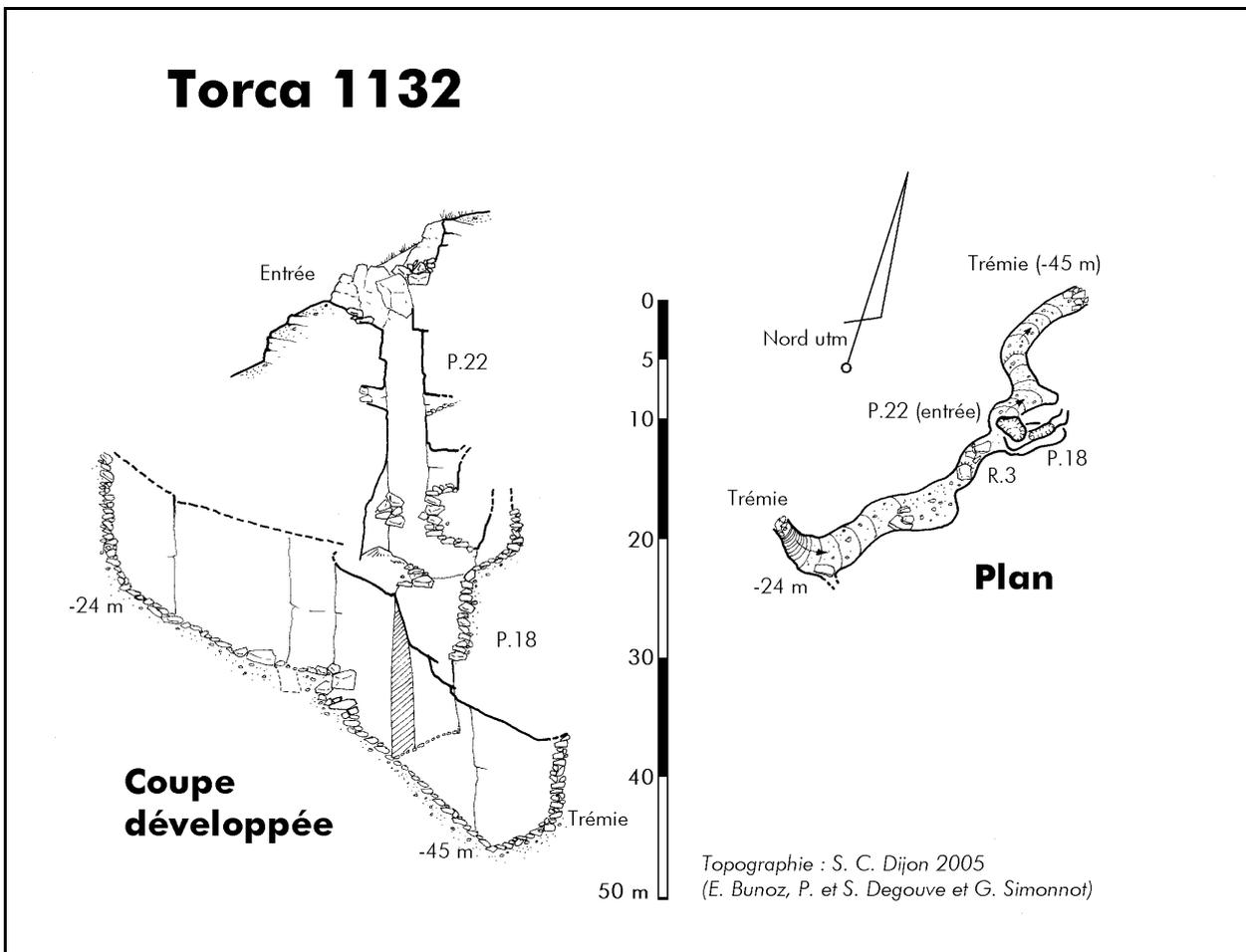
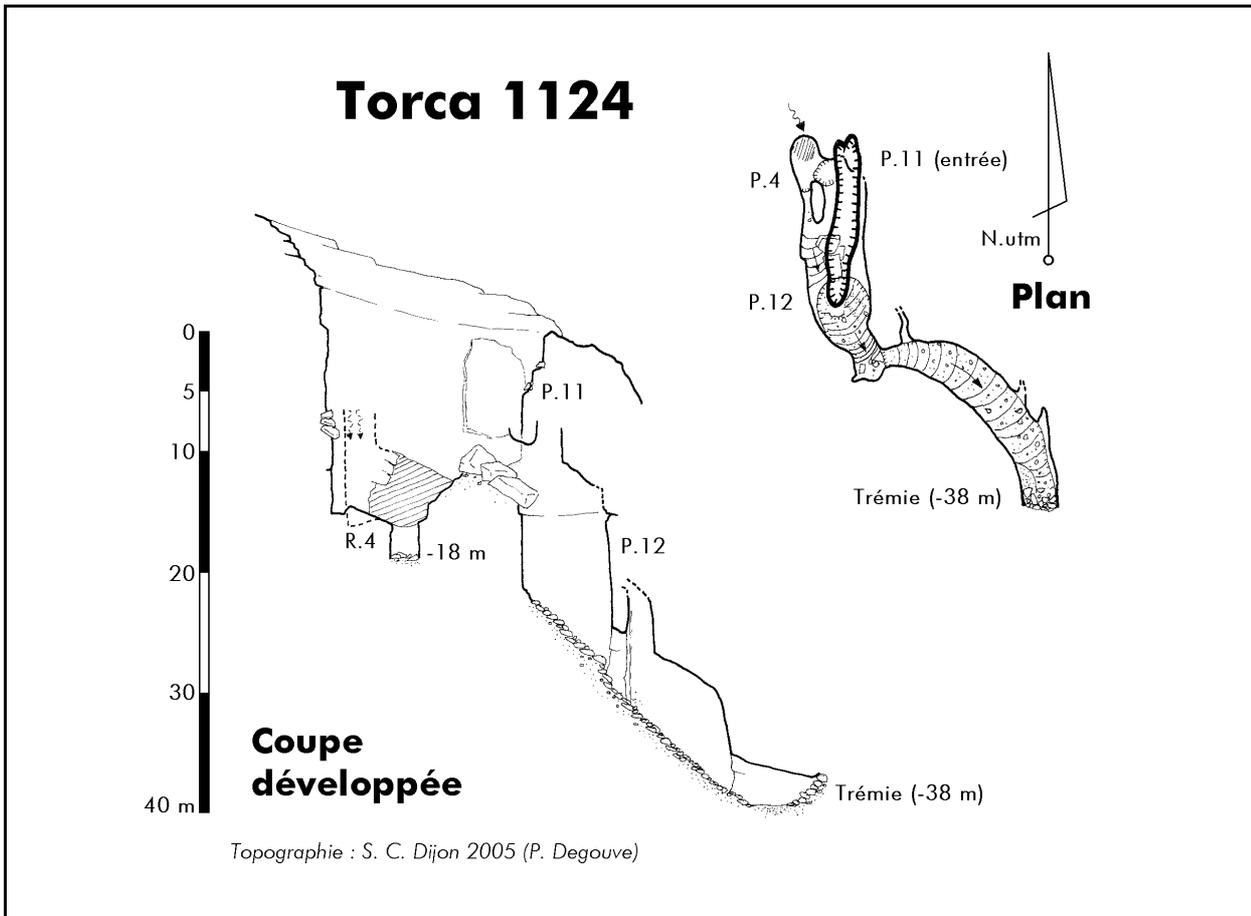


Topographie : S.C. Dijon 2005 (E. Buno, S. Degouve)

Cueva de los Huesos (n°677)



Topographie : S.C. Dijon 2005 (E. Buno, P. et S. Degouve)



➤ **VENDREDI 5 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva Cumerin (SCD n°389)
 - Torca (SCD n°1132)

Nous retournons sur la tramasquera pour poursuivre l'exploration de la torca 1132. Le puits suivant est descendu, mais à -40m un méandre très confortable se termine irrémédiablement sur un éboulis. La topo est dressée puis nous nous séparons en 2 équipes. Ludo, Chantal et Patrick vont revisiter la cueva Cumerin (389) tandis que les autres vont équiper en broches la vire de la cueva de la Gandara. La cueva Cumerin est visiblement en cours d'exploration par les Espagnols de Madrid et de Burgos. A -35 m, terminus de nos explorations de 1986, ils ont réalisé une escalade puis une désobstruction dans un étroit méandre. Derrière, un puits d'une vingtaine de mètres n'était plus équipé. Dans la grande salle, plusieurs départs en hauteurs ont été atteints, certains conduisent à des galeries que nous n'avons pas totalement visitées. Bien évidemment, nous abandonnons notre projet de désobstruction au fond de la grotte.

➤ **SAMEDI 6 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

La sécheresse étant très prononcée nous retournons dans l'actif entrevu à Paques sous la galerie Pépéjoël. Nous en profitons pour laisser un peu de carbu au bivouac. Le niveau de la rivière est effectivement très bas. Nous progressons d'environ 250 m en amont jusqu'à une trémie qui semble provenir d'une galerie supérieure dans le secteur de l'affluent du Muguet. Côté aval, c'est un bassin profond probablement siphonnant qui nous stoppe au bout d'une centaine de mètres. Il communique probablement avec le gros affluent en rive droite de la rivière des Quadras. Nous revoyons quelques départs au retour et ressortons après 11 h 00 d'explo.

TPST : 11 h

Total exploré : 300 m

Total topographié : 350 m

➤ **DIMANCHE 7 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot, Yann Tual
- Cavités explorées :
 - Fuente Temporal del Sordo (SCD n° 644)

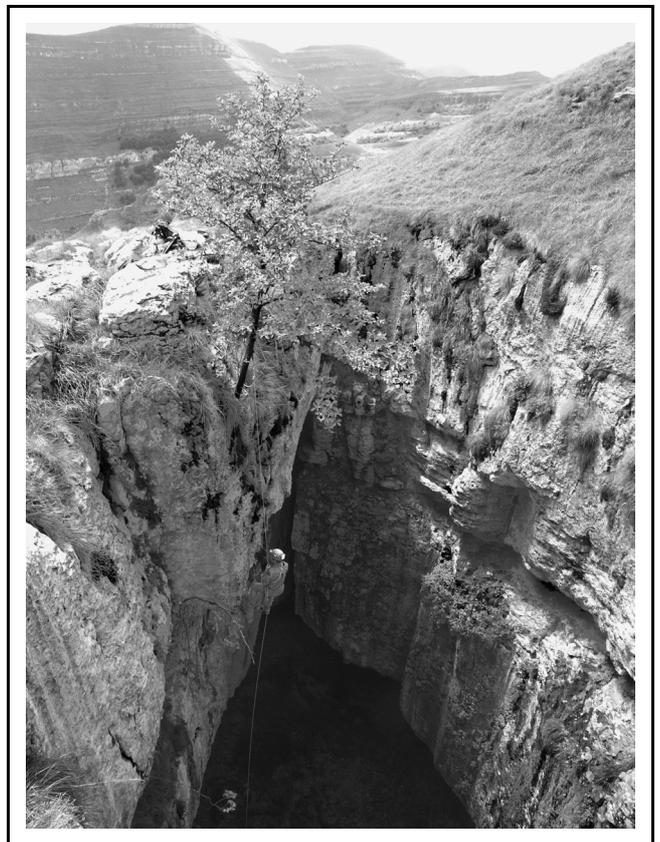
Yann est venu avec du matériel de plongée et nous profitons de cette journée de repos pour l'aider à porter son matériel dans la source du rio Sordo (Patrick et Ludovic). Les autres (Guy, Sandrine, Chantal et Etienne) pendant ce temps vont à la cueva Antares afin de poursuivre l'exploration commencée il y a plus de 10 ans.

Rio Sordo :

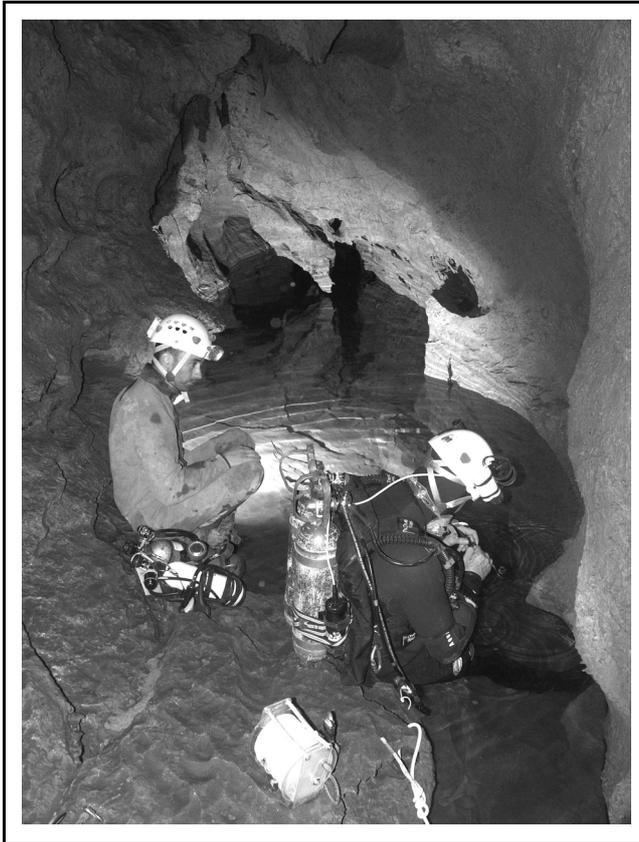
Le niveau est bas et le fil posé par Patrick en 94 indique que celui-ci est plus bas d'environ 4 m. Yann est équipé de 2x 6 l 300 bar, une 4 l en relais et une autre gonflée à l'oxygène pour les paliers. L'eau est claire et Yann se retrouve assez rapidement au bas du puits vers -35 m. Ensuite, la galerie descend doucement et l'amène au bout de 45 m à -46,5 m. Elle continue au-delà mais il faudra revenir. La plongée a duré 50 minutes.

Cueva Antares :

Cela fait donc une bonne dizaine d'année que personne n'était retourné à Antares. Cette petite cavité débute par du ramping et des passages étroits au milieu de galets. A un moment, nous tombons sur une voûte mouillante. Comment est-ce possible avec la sécheresse actuelle ? En fait, ce n'est pas le bon passage, notre mémoire est un peu défaillante... Nous retrouvons finalement l'étranglement élargi la dernière fois. Elle ne pose pas trop de problème sauf à Etienne qui doit forcer pour passer. Ensuite, un ramping dans l'argile nous crépite et nous parvenons enfin à notre ancien terminus. Nous sommes accroupis, cela reste intime. Un peu plus loin, nous entendons le bruit d'un ruisseau et débou-



La torca 1116



Plongée au rio Sordo

chons dans une base de puits où arrive une cascade à escalader. L'eau se perd dans une galerie impénétrable. Nous revenons en dressant la topo. Heureusement, c'est assez rectiligne. Etienne se bat à nouveau avec l'étranglement et finit par passer au grand soulagement de Guy resté derrière.

➤ LUNDI 8 AOÛT 2005

Participants : Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Yann Tual

Cavités explorées :

- Torca de La Canal (SCD n°789)

Cela fait près de 4 ans que nous ne sommes pas retournés à La Canal. Le but de cette sortie est de revoir le fond du méandre des Calamares et notamment les cheminées du fond qui pourraient nous conduire vers Bernallan ou Las Passadas, deux cavités toutes proches qui ne demandent plus qu'à jonctionner avec la torca pour constituer un complexe de 70 km de galeries. Le berger du coin n'est visiblement pas très motivé par cette perspective car pour la seconde fois, il a balancé une charogne dans l'étranglement d'entrée. Fort heureusement, l'état de décomposition de ce qui devait être un mouton est déjà bien avancé et l'odeur n'est pas trop insupportable. Tant bien que mal, nous poussons la dépouille de l'animal dans un recoin du boyau d'entrée et entamons la descente. Les cordes en place n'ont pas trop souffert, mais les amarrages ont assez mauvaise mine notamment ceux qui ne sont pas en Inox. Nous filons ensuite jusqu'au bivouac où nous

avons la bonne surprise de retrouver près de 100 m de corde en 8 mm et du carbure en quantité. Nous rééquipons les puits du méandre des Calamares et gagnons le fond après avoir rééquipé la vire. A notre terminus de la dernière fois, l'eau ne coule presque plus et il nous est plus commode de voir la suite. En fait, deux cheminées attirent notre attention. La première, au-dessus du puits borgne de 19 m apporte pas mal d'air, mais l'escalade avoisine les 25 m jusqu'à un palier. Au-delà, cela semble continuer à monter. La seconde est moins ventilée, mais il semble y avoir une galerie à une vingtaine de mètres de haut. Yann se lance dans l'escalade. Malheureusement, la galerie entrevue n'est qu'un simple palier. La suite est un puits incliné d'environ 20 m de haut au minimum. Nous n'envisageons pas de continuer dans cette voie car le secteur est truffé de gouffres et de puits. Gravier celui-là plutôt qu'un autre relève du coup de poker et nous avons mieux à faire. Tant pis, la jonction se fera autrement. Nous laissons équipé les puits du méandre des Calamares mais déséquiper la vire. Puis nous ressortons tranquillement en laissant au bivouac le stock de cordes et le carbure.

TPST : 12 h Total exploré 50 m

➤ LUNDI 8 AOÛT 2005

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine Degouve, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- cueva de Sereno (SCD n°)

Pendant que les autres sont à La Canal, nous nous rendons également dans le rio Miera afin de poursuivre l'exploration de la cueva de Sereno. Nous entrons dans la grotte vers 11 h pour aller voir une escalade dans un amont repéré par Guy. Il y a beaucoup d'air dans le ramping d'entrée. Ensuite, c'est un méandre confortable. Parvenus à l'escalade, nous hésitons et avant de s'y jeter, nous revoyons avant le secteur qui est particulièrement labyrinthique et dont la topographie est incomplète. Après une pause casse-croûte nous nous lançons dans l'escalade. En deux spits l'affaire est enlevée et nous parvenons dans une galerie qui continue. Hélas, il y a des traces. Quelqu'un est déjà monté en libre. Contre toute attente celles-ci s'arrêtent au sommet d'un petit ressaut qu'il faut équiper. Il devait s'agir probablement d'un membre d'une équipe anglaise qui est venue explorer le secteur il y a quelques années et qui n'est jamais revenue depuis. Nous voilà donc partis dans un beau conduit en suivant l'air. Les départs latéraux sont nombreux et l'ensemble est assez complexe. Nous dressons une topographie partielle en ayant quelques soucis avec le Lasermètre. Nous nous arrêtons au bas d'une nouvelle escalade dans un méandre. La fatigue se fait sentir, nous n'avons pas de carbure et dehors, Ptit Pierre doit s'impatience. Nous ressortons vers 18 h 00.

➤ **MARDI 9 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Yann Tual, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva L.34 (SCD n°568)

Les découvertes réalisées l'année dernière dans la perte de la Lunada, nous incitent à revenir dans le coin, en effet, le report topo indique qu'une jonction entre le T.1 et le T.10 est envisageable. Nous nous séparons en deux équipes qui se rendent simultanément dans les deux cavités. Du côté du T.1, il y a bien du courant d'air, mais vers -70 m, le ruisseau se perd dans des diaclases très étroites (Etienne, Sandrine et Patrick, Yann). En revanche, l'équipe du T1 franchit les passages étroits situés en amont de la cavité et découvre un réseau qui remonte dans le pendage (Ludovic, Chantal, Guy). Environ 300 m sont parcourus sans rejoindre pour autant le fond du T1. Par contre, au terme de la progression, la lumière du jour est visible au sommet d'une diaclase haute d'une vingtaine de mètres. La jonction n'est pas réalisée, mais la perte se trouve dotée d'une nouvelle entrée qu'il faudra localiser au milieu du lapiaz. Pour terminer la journée, Yann, Etienne et Patrick vont voir une cavité située sous le col de la Lunada et qui avait été repérée il y a une dizaine d'années. La grotte marquée L.34 est une belle galerie qui descend dans le pendage au contact d'un niveau de grès. Il y a un net courant d'air soufflant. Ils s'arrêtent au sommet d'un petit ressaut de 5 mètres. A revoir.

➤ **MERCREDI 10 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Yann Tual, Pierre Perraut, Guy Simonnot, O. Wuillefert

Cavités explorées :

- Los Pozos Simones n°1 (SCD n°43)

Après avoir reporté la topo, nous réparons dans le lapiaz avec les GPS pour trouver la fameuse entrée. Nous la localisons quasiment au mètre près. Mais avant de pouvoir entrer par là, il faut procéder à une désobstruction car l'entrée étroite est bouchée par un gros bloc. Heureusement les parois sont délitées et en moins d'une heure le passage est praticable. Etienne, Sandrine et Patrick, Ludovic, et Yann descendent le puits qui mesure 24 m et poursuivent l'exploration de plusieurs galeries aval. Celles-ci semblaient se développer parallèlement aux galeries du T.10, mais au bout d'environ 200 m elles reviennent vers celui-ci et butent sur des trémies. Pendant ce temps, Guy et Pierre localisent d'autres cavités et Chantal fait une petite ballade du côté du Carrillo. En fin de journée, nous allons revoir le secteur des pertes situées aux abords de la station de ski. Plusieurs cavités s'ouvrent dans les grès et soufflent nettement. Nous entamons une grosse désobstruction dans l'une d'elles et Yann parvient à progresser de quelques mètres entre des blocs menaçants.

➤ **JEUDI 11 AOÛT 2005**

Participants:Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Yann Tual, O. Wuillefert

Cavités explorées :

- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

- Torca La Sima (SCD n°49)

Nous retournons au fond de la Fracture Méandrisée afin de revoir l'aval de la salle des Cierges. Il nous faut près de 3 heures pour y accéder. Après une étroiture très ponctuelle, nous parcourons un ensemble de petites galeries qui rejoignent la galerie d'accès. Environ 200 m de topo sont ainsi réalisés. Dans le méandre entre la salle des Cierges et celle des Lentilles, Olivier dénêche un petit méandre qui aboutit au sommet d'un puits de 5 à 6 mètres donnant accès à une belle salle. Au bas, un laminoir rejoint en fait la rivière du P.30 reconnue en 2001 par Guy, Ludo et Olivier. Nous topographions l'amont et laissons l'aval qui mériterait bien l'emploi d'une petite néo. Il s'agit vraisemblablement de la rivière qui se jette en cascade dans la salle Angel, 800 m plus à l'est.

Total topographié : 358 m

AUTOMNE

➤ **DIMANCHE 23 AU JEUDI 27 OCTOBRE 2005 : BIVOUAC À LA GANDARA**

• Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot

1^o jour du bivouac :

La sécheresse sévit anormalement dans cette région de l'Espagne pourtant réputée pour être le pot de chambre de la péninsule. Il fait beau, les rivières sont au plus bas, les courants d'air semblent bien établis et à l'instar des paysans locaux, ce régime météo nous convient parfaitement. Nous entrons donc tranquillement dans la cueva vers 11 h. En une paire d'heure, nous parvenons au bivouac 1 où nous récupérons une bonne partie de notre matériel. L'objectif étant d'aller au fond du rio Viscoso, nous avons décidé d'avancer le bivouac après le P.50 de la galerie de la Myotte. Les sacs sont assez lourds mais la progression bien qu'accidentée se fait relativement bien. Il nous faut quand même 3 bonnes heures pour arriver au nouvel emplacement. Celui-ci est d'un confort remarquable : sable au sol, ruisseau à moins de vingt mètres, pas trop de courant d'air et une configuration idéale pour suspendre nos hamacs. Ce soir nous nous couchons tôt...

➤ **LUNDI 24 OCTOBRE 2005**

2^o jour de bivouac :

Réveil à 6 h 30. Nous décollons vers 8 h 00 en direction du fond du Viscoso. Celui-ci est un bel affluent du réseau, mais plus nous le remontons et plus les proportions s'amenuisent. Il y a bien de nombreuses

galeries latérales mais elles sont souvent petites et nous avons vraiment le sentiment d'être dans des extrêmes amonts. Le cheminement n'est pas très agréable et dans ces galeries en laminoir, il faut souvent ramper sur le sol gréseux et glissant. Au bout de 2 heures nous parvenons au terminus de 2002. La galerie est barrée par une trémie qu'il va falloir fouiller. Dom et Dany s'en chargent pendant que les autres débutent la topographie de l'aval du ruisseau. Une heure plus tard les deux équipes se retrouvent devant la trémie. Dom et Dany arborent ce sourire des grands jours. Par un cheminement complexe et après avoir bien insisté, il se sont retrouvés dans une salle de cinquante mètres de diamètre. Nous leur emboîtons aussitôt le pas en effectuant la topo. Le cheminement est étonnant et nos deux lascars ont fait fort. Après une centaine de mètres de contorsions nous débouchons au centre d'un énorme éboulis qui occupe le fond de la salle. Nous en faisons le tour, mais les amorces de galeries buttent sur des dalles effondrées ou des éboulis menaçants. La suite ne semble pas évidente. Avant de replonger dans la trémie, nous jetons un dernier coup d'œil sur un boyau repéré par Dany. Il y a beaucoup d'air et après un court passage étroit, nous voici de nouveau dans des grands volumes, mais là, il ne s'agit plus de salle mais de galeries. Nous mettons un petit peu de temps à trouver le bon passage, mais un violent courant d'air nous sert de fil conducteur. Les éboulis disparaissent peu à peu et le conduit prend la forme d'un vaste labyrinthe qui recoupe de nombreux ruisseaux, des salles imposantes, des galeries fossiles occupées par d'énormes dunes de sable. Ça file de partout et le balisage s'impose pour retrouver notre chemin. Nous topographions ce jour là plus de 1600 m de conduits et il nous faut près de 3 h pour retourner au bivouac après 14 h d'explo.

➤ **MARDI 25 OCTOBRE 2005**

3^e jour de bivouac :

Nous optons pour des objectifs plus proches afin de récupérer un peu. Nous commençons par l'affluent du Petit Vélo qui débute à 20 m de notre bivouac. Rapidement, nous buttons sur une trémie. Nous fouillons un réseau supérieur mais qui n'apporte rien de plus. Toutefois, dans ce dernier, nous découvrons des traces et des cadavres de rongeurs. Par où sont-ils venus ? Cette découverte nous interpelle un peu... Nous explorons ensuite l'aval de la rivière du Viscoso, en amont du bivouac. C'est un superbe méandre creusé dans les calcaires, juste au contact des grès. La progression est facile mais après un petit puits de 9 m le ruisseau disparaît sous une voûte basse peut-être siphonnante (480 m). Personne n'étant véritablement prêt à se baigner, nous nous replions vers d'autres objectifs, plus en amont. Nous topographions un autre passage fossile puis portons notre matériel au-delà du laminoir « merdique », histoire de gagner du temps pour le lendemain. Pour cette journée de repos, nous avons quand même rajouté plus de 900 m de topo.

➤ **MERCREDI 26 OCTOBRE 2005**

4^e jour de bivouac :

Réveil matinal. Nous commençons par topographier un conduit parallèle au Viscoso et qui devrait nous permettre de gagner un peu de temps. C'est effectivement le cas et nous évitons une partie des galeries étroites. Nous franchissons à nouveau la trémie et commençons par revoir les galeries latérales les unes après les autres. La première s'arrête sur trémie assez rapidement. En revanche, le courant d'air qui s'engouffre dans la seconde est de bon augure. Après un bouclage avec la galerie principale, nous parvenons dans une salle sableuse, au plafond bas. C'est à ce moment là que nous faisons la découverte la plus énigmatique de notre séjour. Sur le sable, au beau milieu de la salle, nous tombons soudain sur des traces animales qui ressemblent à celles laissées par un ours. Nous les suivons dans la galerie qui suit mais les perdons ensuite en raison de l'absence de sable. Cette-fois-ci, le doute n'est plus permis et il doit bien exister ou il a du exister un autre accès à ce réseau. Nous poursuivons donc notre progression en traquant le courant d'air. A plusieurs reprises nous retombons sur le conduit principal. Puis, nous découvrons en hauteur un beau méandre qui se développe en travers du pendage. Il devient le fil conducteur de nos recherches. Nous topographions encore 2 km de galeries et à nouveau, nous nous arrêtons sur rien. Le retour est plus rapide qu'au deuxième jour et après 13 heures d'explo, nous retrouvons nos confortables duvets. Ludo n'est pas au mieux de sa forme et il souffre d'une angine sévère.

➤ **JEUDI 27 OCTOBRE 2005**

5^e jour de bivouac :

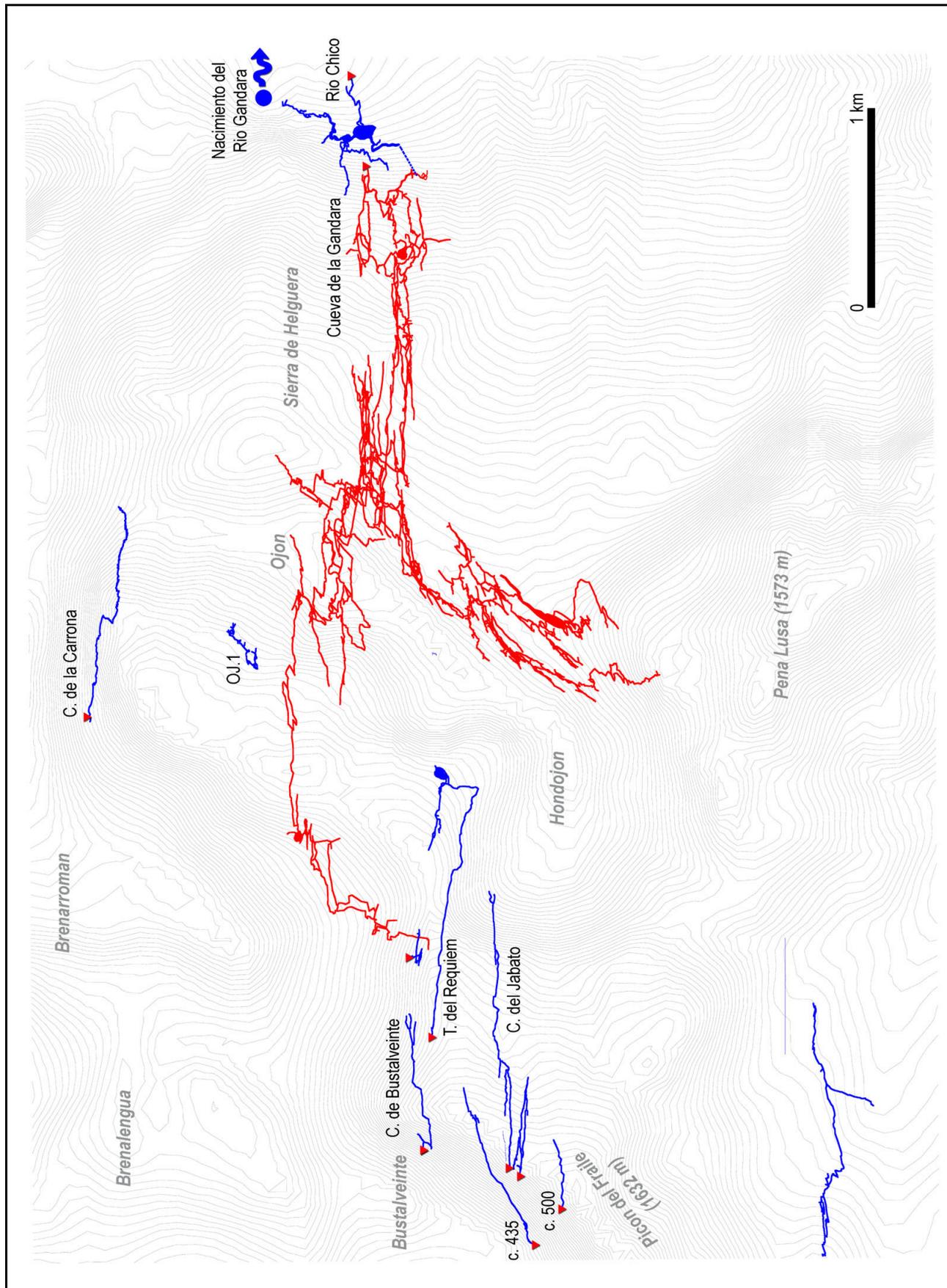
Nous ressortons en laissant une bonne partie du matériel au bivouac. Il nous faut désormais plus de 5 heures pour regagner la surface. Quant au terminus, il faut compter près de 8 h pour l'atteindre (6400 m de l'entrée).

Le développement du réseau fait un bon en avant de plus de 4,6 km à 55,5 km. La dénivellation augmente de 29 m (405 m au total)

➤ **VENDREDI 28 OCTOBRE 2005**

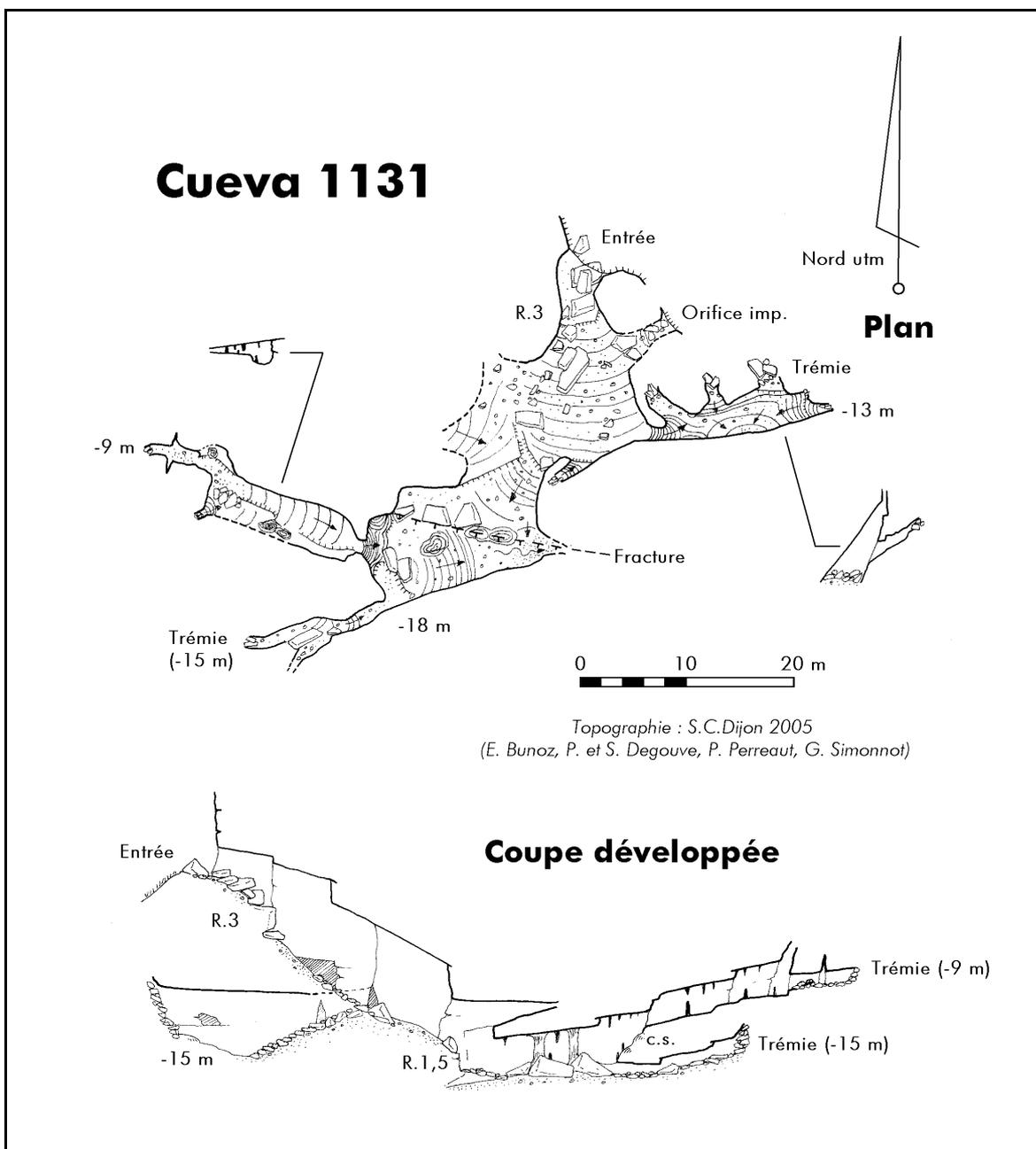
- Participants : D. Boibessot, P. Degouve, D. Edo Teys.

Ludo est à plat et se nourrit essentiellement d'Aspegic et pilules pour la gorge, Sandrine a mal à la cheville. Nous ne sommes donc plus que trois pour aller voir par où les ours sont entrés dans la cavité. Patrick fait un report raide de la topo et nous parvenons à définir une zone à prospecter et notamment le niveau de grès sur lesquels s'écoulent les ruisseaux. Après une heure de route et un peu moins de marche, nous voici sur les flancs du Picon, côté Bustalveinte. Nous retrouvons plusieurs cavités marquées dont l'une (Grotte des Calligraphes) aspire nettement. Le bouchon de cailloux qui bloque le passage à une dizaine de mètres de l'en-



Bilan des explorations 2005 dans le réseau de la Gandara

2005	Avril	Date	Dév. topo	Total	Dév. réseau
		25/04/05	551 m	2 507 m	50 049 m
		26/04/05	622 m		
		27/04/05	753 m		
		28/04/05	399 m		
		29/04/05	179 m		
	30/04/05	0 m			
	Août	06/08/05	351 m	845 m	50 894 m
		11/08/05	358 m		
		13/08/05	136 m		
Octobre	24/10/05	1676 m	4 611 m	55 505 m	
	25/10/05	917 m			
	26/10/05	2018 m			



trée ne résiste guère longtemps et nous finissons par accéder à une galerie basse, typique du secteur. Nous rampons sur plus de 300 m et la galerie continue sans obstacle majeur. C'est inespéré. Nous faisons demi-tour faute de ne pas avoir le matériel topo. Dehors, nous continuons la prospection sur le même niveau. Cent mètres plus loin, sur une vire dont il a le secret, Dom déniche une nouvelle cavité, plus étroite que la précédente mais qui continue également. Nous rentrons à la nuit tombante avec près de 600 m de nouvelles galeries.

➤ **SAMEDI 29 OCTOBRE 2005**

- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Nous remontons avec Guy sur Bustalveinte. Le vent est violent et fausse la recherche des courants d'air. Nous refouillons de fond en comble la cueva 515, mais rien n'y fait, cela ne passera pas par ici. Plus bas nous cherchons en vain la cueva Danette et à défaut nous découvrons une petite grotte avec un fort courant d'air soufflant.

➤ **DIMANCHE 30 OCTOBRE 2005**

- Participants : P. et S. Degouve

Le temps se dégrade un peu, mais il faut absolument faire la topo de la grotte des Calligraphes. Ce n'est pas une partie de plaisir car au départ le trou est boueux. Heureusement cela s'améliore plus loin, mais il faut toujours progresser en rampant. Le terminus de l'avant veille est dépassé et petit à petit, les proportions s'accroissent. A 700 m de l'entrée nous débouchons dans une galerie nettement plus spacieuse. Mais cela ne dure pas et rapidement, il faut se remettre à genou. Au bout d'1 km, nous nous heurtons à une trémie. Un passage supérieur ébouleux permet de contourner l'obstacle. Cela continue derrière, mais nous commençons à saturer. Nous sommes déjà à -200 m et moins d'un kilomètre nous sépare du réseau de la Gandara. On peut désormais rêver à une traversée, les ours nous ont bien ouvert la voie...



La grotte des Calligraphes s'ouvre juste au contact entre les calcaires et les grès correspondant à la petite falaise à gauche du porche. Il s'agit du même banc de grès rencontré dans le nouveau réseau découvert dans la cueva de la Gandara.

Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes. C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,

les mairies de Dingy-St-Clair , de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains, la réserve des Aiguilles Rouges pour son autorisation de recherches sur le karst du Grenier de Commune,

la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

et bien sur le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.